

Résultats définitifs du premier sondage sur les besoins de recherche effectué auprès des agriculteurs biologiques canadiens



Centre d'agriculture biologique du Canada (CABC)
Nova Scotia Agricultural College (NSAC)
Truro (N.-É.)

Octobre 2008

Remerciements

Merci à tous les producteurs qui ont pris le temps de remplir le sondage et de nous transmettre leurs opinions et leurs connaissances. Nous sommes vraiment heureux que tant d'agriculteurs nous aient fait parvenir leurs réponses malgré le fait qu'ils soient très occupés à ce moment de l'année (fin de l'hiver/printemps).

La distribution du présent sondage n'aurait pas été possible sans l'aide d'associations et de partenaires gouvernementaux de tout le pays.

- En **Colombie-Britannique** : la Certified Organic Association de Colombie-Britannique
- En **Alberta** : l'Alberta Agriculture and Rural Development
- En **Saskatchewan** : l'Organic Crop Improvement Association, Eco-Cert, l'Association des producteurs biologiques du Manitoba, Pro-Cert et Quality Assurance International.
- Au **Manitoba** : l'Association des producteurs biologiques du Manitoba, Pro-Cert, l'Organic Crop Improvement Association et CSI (Centre for Systems Integration).
- En **Ontario** : nous avons bénéficié de l'aide conjointe de l'Ecological Farmers Association of Ontario, de Cultivons Biologique Canada et du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario
- Dans les **Maritimes** : le Réseau régional de l'industrie biologique du Canada atlantique

Le modèle du présent sondage (voir l'Annexe 1) a été élaboré par Brenda Frick en consultation avec des chercheurs, des membres du personnel du gouvernement, des agriculteurs de la Saskatchewan et Andy Hammermeister du CABQ. Les révisions régionales ont été effectuées par Hugh Martin (ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario) et Rochelle Eisen (Certified Organic Association de C.-B.) Les données du sondage ont été entrées par Joanne Thiessen-Martens, Kristen Lowitt, Tracy Salisbury et Roxanne Beavers. L'analyse des données et le rapport sommaire ont été rédigés par Roxanne Beavers et Kristen Lowitt avec l'aide de Ron Pidskalny. Le rapport a été révisé et corrigé par Andy Hammermeister.

Le présent rapport peut être cité sous le titre :

Centre d'agriculture biologique du Canada. 2008. Résultats définitifs du premier sondage sur les besoins de recherche effectué auprès des agriculteurs biologiques canadiens. Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse, Truro (N.-É.), Canada.

Pour de plus amples informations, communiquez avec : Andy Hammermeister à l'adresse ahammermeister@nsac.ca ou appelez le 902-893-8037

Le financement principal du présent sondage a été fourni par le Programme pour l'avancement du secteur canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire (PASCAA) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) est heureuse de participer à la production de la présente étude du CABQ sur les besoins du biologique au Canada. AAC s'engage à travailler avec nos partenaires du secteur pour sensibiliser le public à l'importance du secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire pour le Canada. Les opinions exprimées dans le présent document sont celles du CABQ et pas nécessairement celles d'AAC.



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Agriculture and
Agri-Food Canada

Canada

Table des matières

Liste des tableaux	ii
Liste des figures.....	ii
Résumé	iii
1. Introduction.....	1
1.1. Description du sondage.....	1
1.2. Distribution du sondage et taux de réponse.....	2
1.3. Données démographiques sur les répondants.....	2
2. Gestion de la recherche.....	7
3. Vingt plus importants besoins de recherche et de commercialisation relevés par les producteurs de tout le Canada.....	9
4. Animaux.....	11
5. Plantes.....	13
5.1. Généralités.....	13
5.2. Mauvaises herbes.....	13
5.3. Insectes.....	13
5.4. Maladies.....	16
5.5. Autres.....	16
6. Sols.....	17
7. Systèmes écologiques.....	18
8. Santé et qualité des aliments.....	20
9. Commercialisation, économie et besoins de la transformation.....	22
10. Diffusion/ Transferts de technologie.....	24
10.1. Quels obstacles à la croissance du biologique voyez-vous?.....	26
10.2. Quelles occasions voyez-vous pour la croissance du biologique?.....	27
11. Résumé.....	29
12. Annexe 1. Sondage sur les besoins de recherche sur le biologique au Canada.....	30
13. Annexe 2. Classement des besoins en recherche par région.....	39
13.1. Colombie-Britannique.....	39
13.2. Alberta.....	39
13.3. Saskatchewan.....	40
13.4. Manitoba.....	40
13.5. Ontario.....	42
13.6. Maritimes (Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Î.-P.-É. et Terre- Neuve).....	42
13.7. Québec (tiré du CRAAQ 2006) :.....	44

Liste des tableaux

Tableau 1. Sommaire des répondants au sondage par catégorie de producteurs et par région.	4
Tableau 2. Vingt plus importants besoins de recherche pour tous les répondants.	9

Liste des figures

Figure 1. Superficie moyenne par type parmi les répondants.	4
Figure 2. Superficie certifiée biologique des répondants par secteur agricole.	5
Figure 3. Revenu brut des répondants.	5
Figure 4. Voies de commercialisation utilisées par les répondants.	5
Figure 5. Nombre d'années d'expérience en agriculture biologique et âge du répondant.	6
Figure 6. Classement des besoins en gestion de la recherche par catégorie de producteur.	8
Figure 7. Classement des besoins de recherche pour les questions relatives au bétail par catégorie de producteur.	12
Figure 8. Classement des besoins en recherche sur les problèmes des plantes par catégorie de producteur.	15
Figure 9. Classement des besoins en recherche sur les problèmes des sols par catégorie de producteur.	17
Figure 10. Classement des besoins en recherche sur les questions de durabilité par catégorie de producteur.	18
Figure 11. Classement des besoins en recherche sur les questions de santé et de qualité des aliments par catégorie de producteur.	21
Figure 12. Classement des besoins en recherche sur les questions de santé et de qualité des aliments par catégorie de producteur.	23
Figure 13. Classement des besoins en recherche sur la diffusion et les transferts de technologie.	25

Résumé

Plus de 3 700 sondages sur les besoins de recherche ont été distribués à des agriculteurs de tout le Canada. Le taux de réponse a été de 16 %. La détermination des principaux besoins de recherche relevés dans ce sondage servira à éclairer un processus d'établissement des priorités pour les projets de recherche dans différents secteurs.

Beaucoup de producteurs pratiquaient l'agriculture biologique depuis relativement peu de temps : 66 % avaient dix années d'expérience en agriculture ou moins et 17 % seulement pratiquaient l'agriculture biologique depuis plus de 15 ans (n = 567). En dépit du grand nombre de nouveaux venus, la plupart des agriculteurs avaient plus de 40 ans; 14 % seulement avaient moins de 40 ans. La majorité des producteurs avaient entre 40 et 60 ans (62 %, n= 580). Près de 25 % des répondants avaient plus de 60 ans.

La plupart des producteurs souhaitaient que des *recherches soient effectuées sur les fermes biologiques* (priorité maximale) ou en utilisant de *l'équipement à l'échelle de la ferme*. Il y avait moins d'enthousiasme pour la recherche effectuée dans les *fermes régionales de recherche et de démonstration*. La recherche effectuée dans des installations de recherche de démonstration ou gouvernementales/universitaires était perçue comme pas toujours représentative des conditions ayant cours dans les fermes biologiques. Les producteurs ont souligné le besoin de *projets de recherche pertinents, pratiques et à jour ayant de nombreuses applications* et beaucoup ont souligné que des *recherches régionales étaient nécessaires pour leur culture ou leur emplacement*.

Les besoins en recherche sur la production considérés comme les plus prioritaires se rapportaient en particulier aux systèmes de gestion holistique, y compris les rotations, la qualité du sol, les interactions écologiques et l'utilisation de l'énergie. La lutte contre les ravageurs était également une question prioritaire. Les agriculteurs ont également mentionné un grand besoin d'éducation des consommateurs au sujet des avantages du biologique qui doivent être démontrés par une analyse de la qualité et de la valeur nutritive des aliments biologiques. Le classement des besoins de recherche varie considérablement d'un producteur à l'autre et d'un secteur à l'autre (par exemple, le classement des producteurs de grandes cultures différait de celui des producteurs de bétail ou de fruits et de baies). Les producteurs de grandes cultures s'intéressaient plus aux *informations sur les prix des marchandises, les volumes des ventes, les acheteurs ou les courtiers et les tendances et les demandes du marché* que les producteurs des autres secteurs.

Les parasites étaient la question la plus prioritaire pour les producteurs de bétail de tout le Canada. Les producteurs ont mentionné tant les *parasites internes qu'externes* de divers animaux d'élevage (principalement les bovins, les moutons et la volaille), y compris les poux, les puces, les tiques, les acariens de la gale, la diarrhée, les teignes, les vers ronds, les oxyures et les coccidioses. D'autres sujets d'intérêt étaient la sélection des races de bétail (tant des races modernes que traditionnelles) et la recherche sur les aliments du bétail.

Dans l'ensemble, les producteurs de cultures biologiques ont indiqué clairement qu'il faut mettre l'accent sur la recherche sur les systèmes et les rotations des cultures plutôt que sur la mise au point de produits de lutte contre les ravageurs. Les quatre

principaux besoins de recherche pour tous les secteurs et toutes les régions se rapportaient à différents aspects des rotations des cultures :

- *Déterminer les rotations des cultures bénéfiques pour des problèmes particuliers*
- *Comprendre les interactions du sol, des mauvaises herbes, des insectes et des maladies dans les rotations*
- *La lutte contre les mauvaises herbes par les rotations (engrais verts, ordre des cultures)*
- *La recherche à long terme sur les systèmes de culture*

Les producteurs de grandes cultures étaient proportionnellement plus intéressés par ces quatre principaux sujets sur les rotations que les autres producteurs, en particulier ceux du secteur des fruits et des baies (qui cultivent principalement des plantes vivaces). D'après l'analyse des résultats pour les 35 producteurs qui se consacraient exclusivement à la culture des fruits et des baies, les priorités étaient : *la lutte mécanique contre les mauvaises herbes dans les cultures vivaces, le renforcement des moyens naturels de lutte contre les insectes, les moyens de lutte biologique contre les insectes, les fongicides et les insecticides dont l'utilisation est approuvée pour la culture biologique.*

Dans la catégorie des sols, le plus important besoin de recherche se rapportait à l'effet des rotations sur le sol. Les producteurs ont mentionné les *rotations (engrais verts et rotation des cultures pour la fertilité du sol)* comme étant pour eux le sujet de recherche le plus important (classé également au premier rang à l'échelle nationale et en Saskatchewan, au Manitoba et en Ontario), suivies de près par la *biologie des sols – gestion pour améliorer la vie existante du sol (par exemple, les mycorhizes)* qui était classée au sixième rang dans l'ensemble et classée parmi les huit principales priorités pour chaque région à l'exception de la C.-B. Les autres priorités n'avaient pas un rang aussi élevé que ces deux-là.

Le caractère inadéquat des analyses conventionnelles des sols pour les sols gérés selon les méthodes de l'agriculture biologique a été relevé par plusieurs producteurs. L'intérêt était prononcé pour les microorganismes du sol, tant pour les nouvelles analyses biologiques du sol que pour les moyens d'améliorer les biotes du sol. Les autres domaines d'intérêt étaient l'utilisation du compost et des thés de compost, la lombriculture, l'utilisation des amendements locaux (poudres de pierre, engrais biologiques riches en azote), la gestion biodynamique des sols (chromatographie) et la réduction ou l'absence du travail du sol dans un système comportant des cultures-abris.

Pour des besoins d'information particuliers, beaucoup de producteurs ont mentionné un intérêt pour les trois options mentionnées à titre d'exemple dans le sondage : les feuilles de renseignements sur les analyses du sol, les préférences des acheteurs et la planification de la gestion des éléments nutritifs. En plus de ces sujets, la commercialisation, la lutte contre les mauvaises herbes, la lutte contre les ravageurs et la régénération des sols étaient également classées comme étant des informations importantes pour les producteurs biologiques.

Les obstacles les plus importants à la croissance du secteur du biologique décrits par les agriculteurs étaient « le manque d'infrastructures » et les « coûts de production ». En ce qui concerne les infrastructures, beaucoup d'agriculteurs ont mentionné les déficiences ou les difficultés associées aux installations de transformation, aux transports, à la machinerie, aux structures de commercialisation et à l'entreposage comme étant des obstacles à la croissance. Pour les petites

fermes, le manque d'accès aux installations de transformation et aux abattoirs s'est dégagé comme étant une des principales difficultés.

Beaucoup d'agriculteurs ont également décrit le coût de l'agriculture comme étant une difficulté. Les coûts de production élevés étaient attribuables entre autres au prix des aliments pour le bétail, de la main-d'œuvre et des matériaux biologiques et à la hausse du prix des terres. La hausse du prix des terres était un problème particulièrement épineux en C.-B. et en Ontario (l'un des répondants a décrit les prix comme étant « *exorbitants* ») et a été mentionnée comme étant un facteur qui dissuade les jeunes nouveaux venus en agriculture. Les autres obstacles comprenaient les problèmes de certification et de réglementation, les problèmes de contamination potentielle par les pesticides et les cultures génétiquement modifiées dans le processus de production et l'ignorance des consommateurs au sujet du biologique et de sa représentation incorrecte.

L'occasion la plus importante décrite par les agriculteurs biologiques est la croissance de la demande et des marchés des produits biologiques. Beaucoup d'agriculteurs ont décrit une « *forte demande des consommateurs* », la « *sensibilisation et la demande croissantes des consommateurs* », l'« *expansion des marchés* », de « *meilleurs marchés : plus d'acheteurs* » et ont estimé que la demande continuera à croître à mesure que les consommateurs deviendront mieux renseignés. Une autre occasion importante décrite par les agriculteurs était la tendance à l'achat d'aliments de production locale qui contribue à la croissance de la demande d'aliments biologiques.

1. Introduction

Le fondement de la croissance dans le secteur du biologique a toujours été les agriculteurs qui ont amené le biologique au premier plan en agriculture. Le développement du biologique au Canada dépend bel et bien de la réussite des agriculteurs. Compte tenu de ce fait, le Centre d'agriculture biologique du Canada (CABC) a tenté de consulter les agriculteurs biologiques chaque fois que c'était possible dans le but de déterminer les obstacles et les occasions qui pourraient faire l'objet de recherches au Canada. Le CABC a travaillé en étroite collaboration avec le Comité d'experts sur l'agriculture biologique, qui comprend des représentants de tout le pays et de tous les secteurs du biologique, pour déterminer les priorités en matière de recherche. En 2007, le CABC a reçu un financement du Programme pour l'avancement du secteur canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire (PASCAA) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada pour faire l'inventaire de la recherche sur le biologique au Canada et classer en ordre de priorité les besoins de recherche dans le domaine du biologique. Il en a émergé un projet en plusieurs étapes comprenant la détermination des tendances qui touchent le secteur du biologique au Canada, des occasions et des menaces issues de ces tendances, des forces et des faiblesses du secteur du biologique qui permettent de profiter des occasions et de faire face aux menaces, et enfin un processus de classement des priorités en recherche faisant suite au processus précédent. Une composante essentielle de ce processus a consisté à procéder à l'échelle nationale à un sondage auprès des producteurs biologiques du Canada en leur demandant de noter l'importance de différents domaines de recherche. Le présent rapport présente les résultats de ce sondage national et sera complété par des rapports pour les différentes provinces ou régions.

1.1. Description du sondage

Un sondage a été conçu en fonction des domaines clés connus dans lesquels des recherches sur l'agriculture biologique devraient être effectuées (Annexe 1). De légères variations dans le sondage ont été ménagées pour différentes régions du pays. Cependant, les différences étaient peu importantes. Le sondage comprenait principalement des questions relatives à la production (sols, cultures, ravageurs et bétail) mais aussi des sections sur l'économie de la production, la qualité et la valeur nutritive des aliments biologiques, la durabilité, la conception de la recherche et les besoins de diffusion. Il y avait aussi des questions servant à classer les agriculteurs en fonction de leur catégorie de production et de leurs données démographiques.

On a demandé aux répondants de répondre à autant de sections qu'ils le désiraient. Si un agriculteur a décidé de ne pas répondre à une question, celle-ci n'est pas incluse dans l'analyse. L'importance d'un énoncé ou d'une question a été évaluée sur une échelle de cinq points. La plupart des sections du sondage comprenaient un espace pour les commentaires. Il y avait quelques différences peu importantes entre les versions envoyées à différentes provinces. Les questions qui n'ont pas été posées dans toutes les régions ont été marquées d'un astérisque (*).

Le rapport est divisé en six sections qui correspondent aux secteurs déterminés par le Comité d'experts sur l'agriculture biologique. Le Comité d'experts, fondé à l'origine par le CABC, a été créé pour servir de forum national pour les échanges d'informations et de conseils scientifiques sur les priorités en recherche sur l'agriculture biologique (voir : http://oacc.info/ResearchDatabase/res_priorities08_f.asp). Deux sections supplémentaires qui se rapportent à la réalisation de la recherche et à la communication de ses résultats (Gestion de la recherche et diffusion) sont également abordées.

1.2. Distribution du sondage et taux de réponse

Avec l'aide de ses partenaires, le CABQ a distribué 3 781 sondages aux producteurs biologiques ou de transition de tout le Canada. Six cent treize sondages ont été retournés, ce qui correspond à un taux de réponse de **16,2 %**. Soixante producteurs environ ont indiqué qu'ils utilisaient des méthodes biologiques mais qu'ils n'étaient pas certifiés à l'heure actuelle. Les réponses de ces producteurs sont incluses dans la présente analyse.

- Maritimes : 169 sondages distribués. 69 sondages retournés au total = 40,8 %
- Alberta : 245 sondages distribués. 56 sondages retournés au total = 22,9 %
- C.-B. : 577 sondages distribués. 97 sondages retournés au total = 16,8 %
- Ontario : 832 sondages distribués. 147 sondages retournés au total = 17,7 %
- Manitoba : 358 sondages distribués. 54 sondages retournés au total = 15,1 %
- Saskatchewan : 1 600 sondages distribués. 190 sondages retournés au total = 11,9 %

Il y a eu au total **613** répondants (quinze sondages environ, retournés en retard, ne sont pas inclus). Pour chaque secteur (les cultures, le bétail, les légumes, etc.), l'analyse a été effectuée en tenant compte des réponses de producteurs actuels et de ceux qui projettent de débiter dans ce secteur dans un avenir proche. Comme l'analyse des réponses est effectuée par secteur, un producteur ayant une ferme mixte, par exemple, pourrait être considéré comme appartenant au secteur des grandes cultures, du bétail et des légumes et ses réponses seraient incluses dans les trois secteurs. Cependant, les résultats de tels producteurs n'ont été inclus qu'une fois lors de la combinaison de toutes les données.

Au Québec, une évaluation des *Priorités en recherche, en innovation et en transferts de technologie en agriculture biologique* a été préparée par le Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ) en 2006 avec des représentants de différents groupes du secteur du biologique et du gouvernement provincial. Vingt-sept besoins prioritaires ont été relevés pour le secteur de l'agriculture biologique; sept ont été considérés comme très prioritaires. Les priorités du Québec sont présentées au complet à la fin du présent document (Annexe 2). On pourra aussi les consulter en suivant le lien ci-dessous :

http://oacc.info/Docs/PRIORIT%C9S_DE_RECHERCHE_CRAAQ.pdf

1.3. Données démographiques sur les répondants

Près des deux tiers des répondants ont produit ou projettent de produire des **grandes cultures** et 260 d'entre eux étaient des prairies (Saskatchewan, Manitoba ou Alberta). Trente-sept pour cent des répondants cultivaient des légumes et 46 % élevaient du bétail (production laitière non comprise). Ces producteurs de légumes et de bétail n'étaient pas tous des producteurs commerciaux. Les trois plus petits secteurs étaient les **produits laitiers** (7 %), les **herbes et les épices** (20 %) et les **fruits et les baies** (31 %). Trente-cinq répondants (situés principalement en C.-B.) ne produisaient que des fruits et des baies et cinq ne produisaient que des herbes et des épices, ce qui indique que ces cultures faisaient partie d'une ferme mixte.

La taille moyenne de la ferme pour tous les répondants était de 743 acres dont 622 acres étaient certifiées biologiques (83 %) (Figure 1). La surface cultivée moyenne était de 509 acres et un pourcentage légèrement plus élevé (80 %, soit 407 acres) était certifié biologique. Le pâturage/brotage et les « autres » étaient également

inclus dans les catégories – la catégorie « autres » a été utilisée moins fréquemment mais comportait diverses applications - boisés de ferme, bosquet d'érables à sucre, récolte sauvage ou fruits ou vergers vivaces. La taille des fermes par secteur a été calculée sans rien exclure (Figure 2). Le secteur des grandes cultures, par exemple, comprenait tous les producteurs de grandes cultures quelles que fussent les autres cultures ou le bétail qu'ils produisissent. De tous les secteurs, c'était les producteurs de grandes cultures qui avaient la superficie de la ferme certifiée biologique la plus grande, suivis des producteurs de bétail.

Tableau 1. Sommaire des répondants au sondage par catégorie de producteurs et par région.

	Tous	Grandes cultures	Bétail	Produits laitiers	Légumes (y compris les serres)	Fruits/baies	Herbes/épices
	---nombre / pourcentage des producteurs---						
Producteurs actuels	-	347	163	35	195	151	98
Projet de produire dans l'avenir	-	37	55	7	30	35	24
Tous les répondants :	613	384	218	42	225	186	122
Producteurs actuels + futurs	-	63 %	45 %	7 %	37 %	30 %	20 %
C.-B.	97	8	22	7	58	60	26
Alberta	56	43	23	2	10	6	4
Saskatchewan	190	175	53	4	18	17	19
Manitoba	54	42	24	2	10	6	4
Ontario	147	85	73	22	88	62	49
Maritimes	69	31	23	5	41	35	20

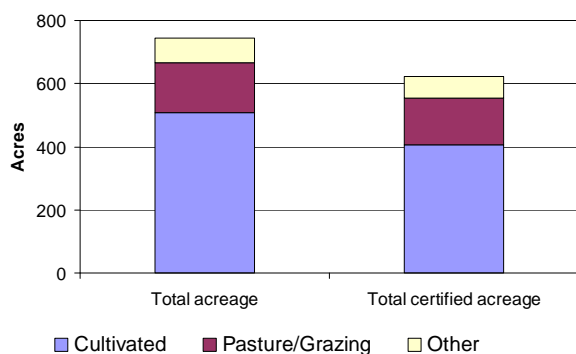


Figure 1. Superficie moyenne par type chez les répondants.

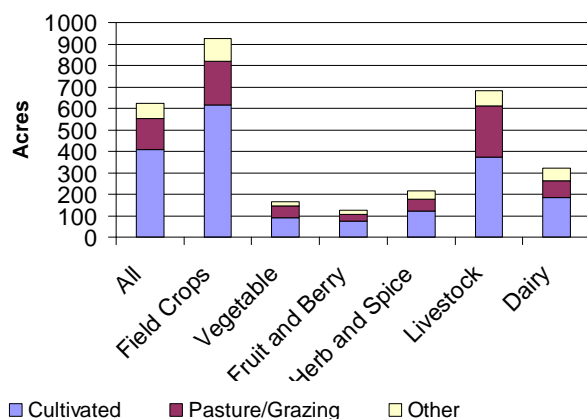


Figure 2. Superficie certifiée biologique des répondants par secteur agricole.

Le revenu agricole brut était réparti assez également entre les catégories (n=530). La moitié des répondants environ étaient des petits exploitants dont le revenu agricole brut était de moins de 50 000 \$, tandis que la moitié avaient des revenus supérieurs à ce montant. Les grandes exploitations (>250 000 \$) représentaient 12 % des répondants au sondage.

En C.-B., en Ontario et en Alberta, on a demandé aux producteurs d'indiquer où ils commercialisaient leurs produits (n=275). Directement au consommateur était la réponse la plus commune, bien que les grandes exploitations fussent plus susceptibles de vendre en gros ou à un transformateur.

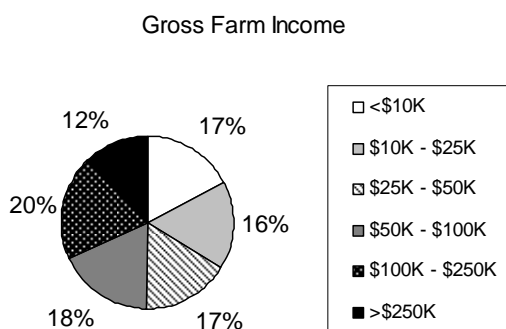


Figure 3. Revenu brut des répondants.

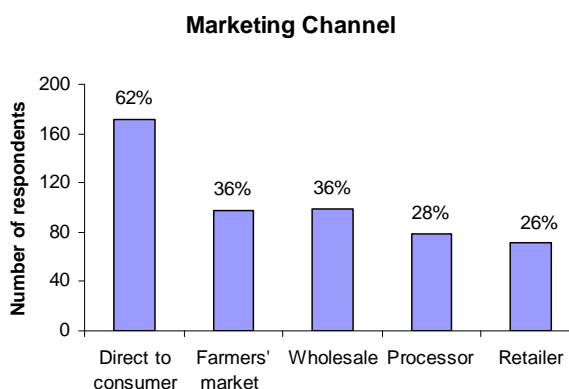


Figure 4. Voies de commercialisation utilisées par les répondants.

Note : Chaque répondant pouvait indiquer de multiples voies de commercialisation.

Beaucoup de producteurs se consacraient à l'agriculture biologique depuis relativement peu de temps : 66 % avaient dix années d'expérience ou moins en agriculture biologique et 17 % seulement faisaient de l'agriculture biologique depuis plus de quinze ans (n=567) (Figure 5). En dépit du grand nombre des nouveaux producteurs biologiques, 14 % seulement avaient moins de 40 ans et 62 % avaient entre 40 et 60 ans (Figure 5). Près de 25 % des répondants avaient plus de 60 ans. Ces statistiques démographiques sont très intéressantes : ces nouveaux producteurs biologiques « âgés » sont soit des agriculteurs expérimentés ou des gens qui se sont lancés dans la production biologique à titre de « seconde carrière ». Nous aurions dû demander aux répondants depuis combien d'années au total ils pratiquaient l'agriculture.

Vingt-cinq pour cent environ des répondants de plus de cinquante ans pratiquaient l'agriculture depuis moins de cinq ans contre 39 % dans la catégorie des 40 à 49 ans et 55 % dans la catégorie des 30 à 39 ans. Compte tenu du fait que 63 % des répondants avaient plus de cinquante ans, il ne faut pas négliger les nouveaux venus dans les catégories les plus âgées.

Parmi les nouveaux venus qui se consacraient à la production biologique depuis moins de cinq ans, 64 % se consacraient aux grandes cultures, 43 % élevaient du bétail, 9 % se consacraient à la production laitière, 39 % cultivaient des légumes, 29 % cultivaient des fruits et des baies et 22 % cultivaient des herbes et des épices. Les légumes sont depuis longtemps perçus comme un point d'entrée facile dans le domaine du biologique; cependant, les producteurs de grandes cultures paraissent être aussi un groupe important. Compte tenu de l'investissement en capital que nécessite la production des grandes cultures, nous pouvons supposer que ces producteurs sont en transition et issus d'exploitations existantes et non des nouveaux venus en agriculture.

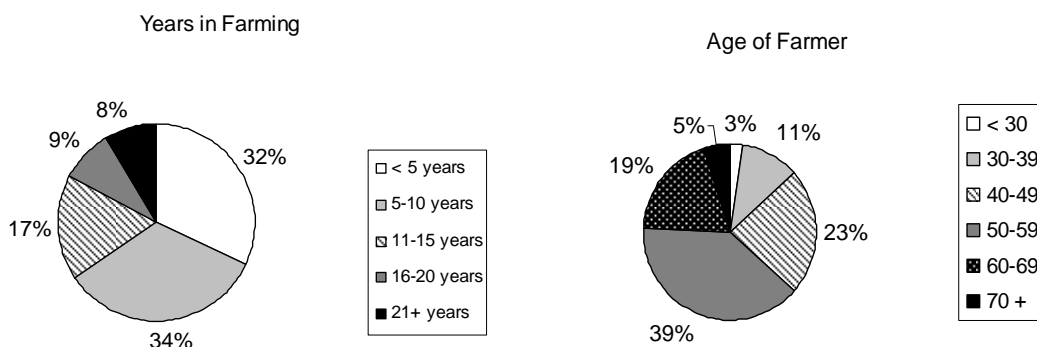


Figure 5. Nombre d'années d'expérience en agriculture biologique et âge du répondant.

Soixante-dix-sept pour cent des producteurs ont déclaré être des hommes et 23 % ont déclaré être des femmes (n=579). Bien que ce ne fût pas une option dans le sondage, plusieurs producteurs ont indiqué qu'ils faisaient partie d'un partenariat réunissant les membres d'un couple ou plusieurs membres de leur famille. Ces réponses étaient partagées également entre les sexes.

2. Gestion de la recherche

Cette partie du sondage devait servir à recueillir les opinions des producteurs biologiques sur les domaines dans lesquels la recherche devrait être effectuée et le degré de participation des producteurs en recherche.

La plupart des producteurs souhaitaient que des *recherches soient effectuées sur des fermes biologiques* (priorité maximale) ou avec de *l'équipement à l'échelle de la ferme*. Il y avait moins d'enthousiasme pour la recherche effectuée dans les *fermes régionales de recherche et de démonstration*. Beaucoup de commentaires appuyaient le travail effectué sur les fermes avec les producteurs et les chercheurs ou des étudiants, bien que certains fussent préoccupés par l'aspect pratique de la recherche à la ferme. La recherche effectuée dans des installations de recherche de démonstration ou gouvernementales/universitaires était perçue comme pas toujours représentative des conditions dans les fermes biologiques. Les producteurs ont souligné le besoin de projets de recherche pertinents, pratiques et à jour ayant de nombreuses applications et beaucoup ont souligné que des recherches régionales étaient nécessaires pour leur culture ou leur emplacement. Plusieurs ont exprimé des préoccupations au sujet du coût élevé de la recherche.

En ce qui concerne la participation à la recherche, la plupart des agriculteurs estimaient que la *collaboration avec les chercheurs était le meilleur système pour leurs besoins*. Les *comités consultatifs et la recherche entreprise par les producteurs* étaient considérés comme légèrement moins utiles. Le classement par ordre de priorité par les *conseils de producteurs* a été classé au bas de l'échelle. Les producteurs ont exprimé des préoccupations au sujet du temps qu'il leur faudrait consacrer à la recherche (qui s'ajouterait au temps qu'ils consacrent à l'agriculture et à leurs engagements bénévoles) et ont indiqué que la rémunération pourrait être un facteur déterminant de la participation des agriculteurs. Plusieurs producteurs ont souligné l'importance de garder la recherche dans le secteur public et de limiter l'influence de l'agrinégoce.

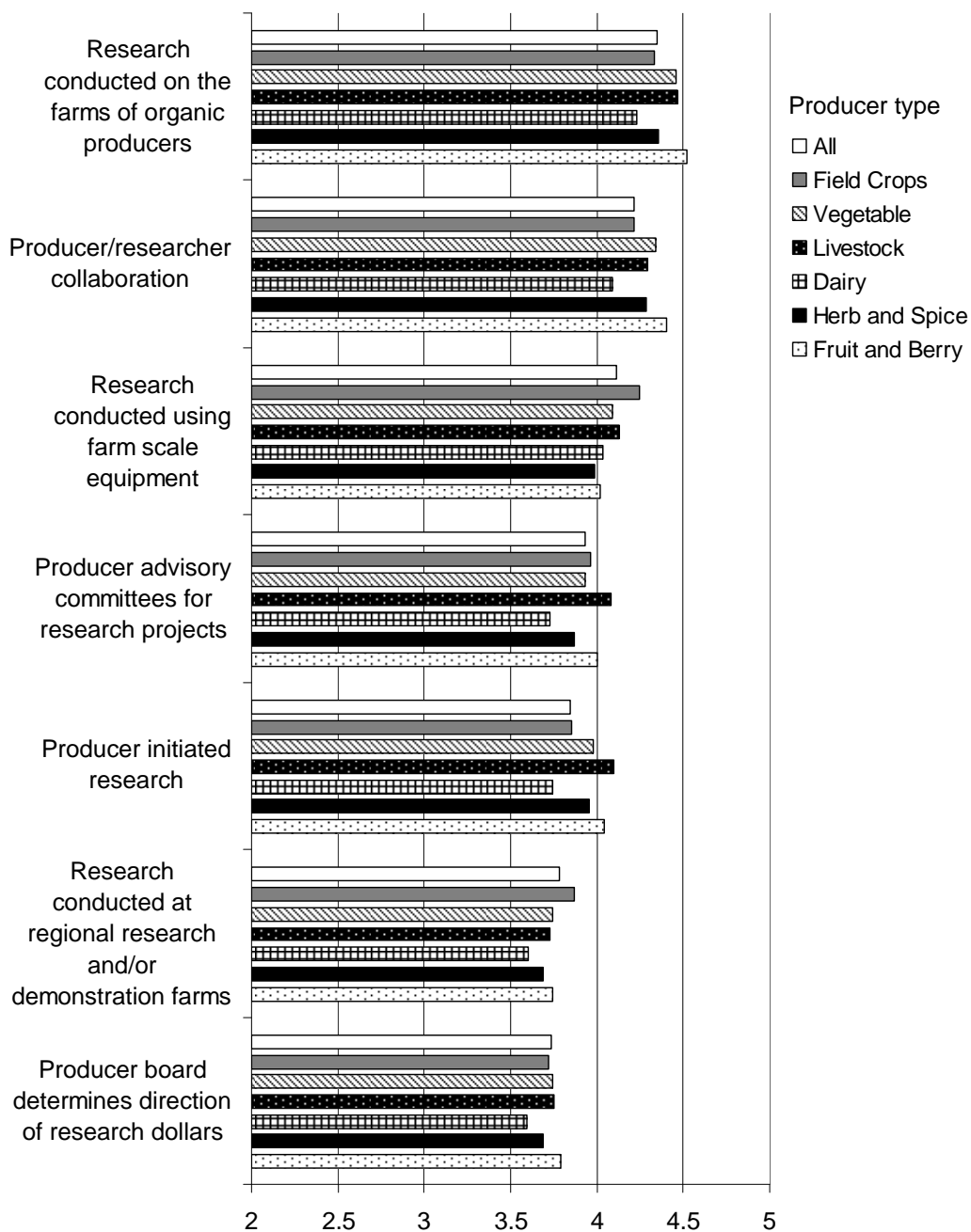


Figure 6. Classement des besoins en gestion de la recherche par catégorie de producteur.

Note : La catégorie du bétail comprend la totalité du bétail à l'exception de la production laitière. Un classement de 5 indique un besoin très important, un classement de 1 indique que le besoin est moins important.

3. Vingt plus importants besoins de recherche et de commercialisation mentionnés par les producteurs de tout le Canada

Voici un bref aperçu des besoins de recherche considérés comme les plus importants pour tous les secteurs et toutes les régions. Nous examinerons de façon plus approfondie par catégorie de sujet le classement de chacun de ces besoins de recherche dans l'analyse qui suit. Les besoins de recherche considérés comme les plus importants pour la production se rapportent en particulier aux systèmes de gestion holistique, y compris les rotations, la qualité du sol, les interactions écologiques et l'utilisation de l'énergie. La lutte contre les ravageurs était également une question prioritaire. Les agriculteurs ont également mentionné un grand besoin d'éducation des consommateurs au sujet des avantages du biologique qui doivent être démontrés par une analyse de la qualité et de la valeur nutritive des aliments biologiques. Le classement des plus importants besoins de recherche pour chaque province figure à l'Annexe 2.

Tableau 2. Vingt plus importants besoins de recherche pour tous les répondants.

Classement	Catégorie	Sujet	Score moyen ^z	n ^y
1	Sols	Fertilité des sols et rotations des cultures	4,52	523
2	Commercialisation	Éducation des consommateurs sur les avantages du biologique	4,50	525
3	Systèmes écologiques	Qualité des sols	4,49	498
4	Plantes	Rotations bénéfiques pour remédier à des problèmes particuliers	4,44	529
5	Plantes	Interactions écologiques dans les rotations	4,43	535
6	Sols	Biologie – améliorer la vie existante du sol	4,39	541
7	Santé et qualité des aliments	Qualité et valeur nutritive des aliments biologiques dans l'ensemble	4,37	445
8	Plantes	Rotations et lutte contre les mauvaises herbes	4,34	540
9	Systèmes écologiques	Réduction de l'utilisation des pesticides	4,32	488
10	Animaux	Parasites du bétail	4,32	189
11	Commercialisation	Éducation des consommateurs au sujet de la norme sur le biologique	4,31	525
12	Systèmes écologiques	Biodiversité	4,29	475
13	Systèmes écologiques	Utilisation de l'énergie	4,28	475
14	Commercialisation	Campagne pour promouvoir les achats de produits locaux	4,27	512
15	Santé et qualité des aliments	Qualité et valeur nutritive des grandes cultures biologiques	4,24	389
16	Plantes	Recherche à long terme sur les systèmes de culture	4,23	482
17	Plantes	Lutte contre les maladies culturales	4,19	514
18	Animaux	Races de bétail	4,17	186
19	Plantes	Lutte culturelle contre les mauvaises herbes	4,17	530
20	Animaux	Alimentation du bétail	4,17	175

^z C'est le classement moyen par ordre d'importance donné par tous les individus qui ont répondu à la question; 5 indique un besoin très important, 1 indique un besoin peu important. Dans tous les cas, les réponses étaient classées de 1 à 5 (c'est-à-dire que les réponses allaient de peu important à très important). L'absence de réponse à une question n'a pas été incluse dans l'analyse. C'est pourquoi le nombre de répondants à chaque question varie.

^y « n » est le nombre total de répondants à une question.

4. Animaux

Les parasites étaient la question la plus prioritaire pour les producteurs de bétail de tout le Canada. Dans leurs commentaires, les producteurs ont mentionné tant les parasites internes qu'externes de divers animaux d'élevage (principalement les bovins, les moutons et la volaille), y compris les poux, les puces, les tiques, les acariens de la gale, la diarrhée, les teignes, les vers ronds, les oxyures et les coccidioses. La liste des priorités de recherche du Québec comprenait la recherche sur les parasites des moutons et des chèvres.

Le besoin de recherches sur les races a été considéré comme le second en importance. Les producteurs ont souvent mentionné certaines races en particulier, tant standards et traditionnelles que moins connues, sur lesquelles ils voudraient que plus de recherches soient effectuées. Les races qui les intéressaient particulièrement étaient, pour le bœuf, Angus, Hereford, Limousin, Dexter, pour les vaches laitières, Holstein, Jersey, Brown Swiss, pour les moutons, Cotswold, Dorset, Polypay, Lincoln, Katahdin, les chèvres Boer et les porcs Berkshire.

Les besoins de recherches sur l'alimentation du bétail étaient considérés comme les troisièmes en importance dans cette catégorie et comme les troisièmes plus importants besoins pour tous les producteurs de C.-B. Les problèmes mentionnés se rapportaient à la nutrition du bœuf nourri au foin et du poulet fermier, à la valeur alimentaire des nouveaux produits (tourteaux d'oléagineux biologiques) et à la valeur nutritive des différentes herbes et suppléments minéraux qui conviennent au biologique.

Les autres s'intéressaient à des questions plus générales sur les meilleures races de bétail pour le broutage, la volaille ou le pâturage ou pour l'obtention d'un poulet à chair productif non hybride. Les producteurs laitiers s'intéressaient légèrement moins aux races que les autres et considéraient le broutage et les maladies comme les plus importants sujets pour la recherche. Dans l'évaluation effectuée au Québec, la priorité provinciale était la mise au point de méthodes de contrôle permettant de réduire la numération des cellules somatiques chez les vaches laitières.

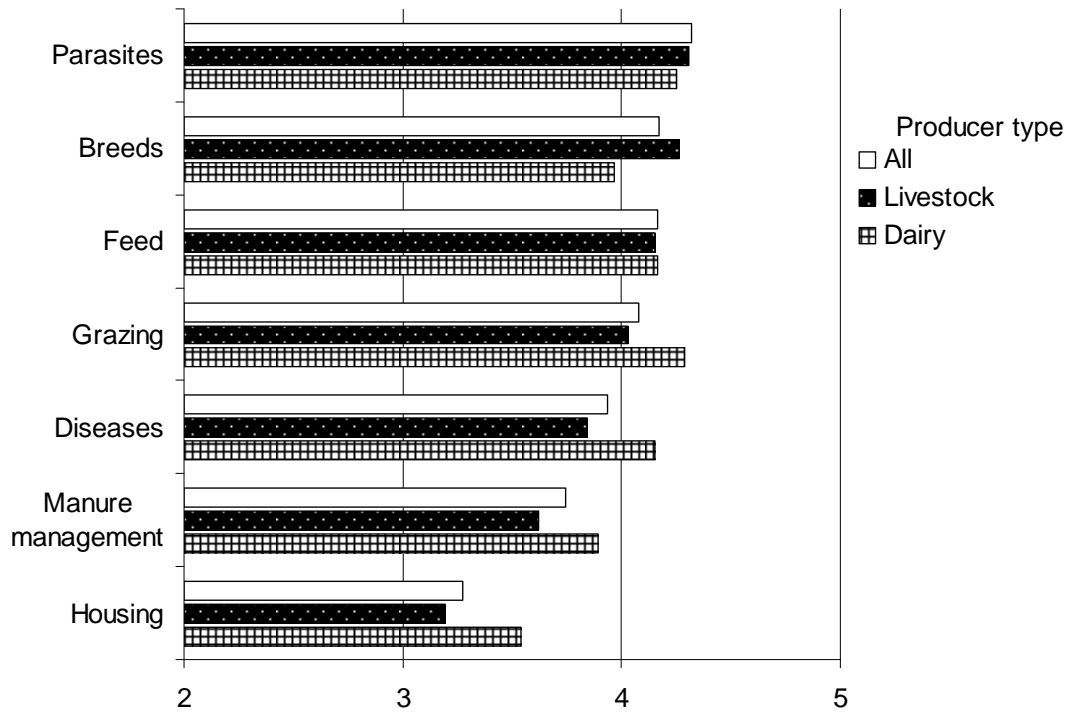


Figure 7. Classement des besoins de recherche pour les questions relatives au bétail par catégorie de producteur.

Note : La catégorie du bétail comprend tout le bétail à l'exception de la production laitière. Une note de 5 indique un besoin très important et un 1 un besoin peu important.

5. Plantes

5.1. Généralités

Dans l'ensemble, les producteurs de cultures biologiques ont indiqué clairement qu'il faut mettre l'accent sur la recherche qui se rapporte aux systèmes de culture et aux rotations plutôt qu'aux produits pour la lutte contre les ravageurs (Figure 8). Les quatre plus importants besoins de recherche liés aux différents aspects des rotations des cultures pour tous les secteurs et toutes les régions étaient les suivants :

- *Détermination des rotations bénéfiques des cultures pour des problèmes particuliers*
- *Compréhension des interactions du sol, des mauvaises herbes, des insectes et des maladies dans les rotations*
- *Lutte contre les mauvaises herbes par les rotations (engrais verts, ordre des cultures)*
- *Recherche à long terme sur les systèmes de culture*

Les deux premières priorités ont été classées aux quatrième et cinquième rangs dans l'analyse de tous les besoins au Canada et étaient comprises parmi les quatre plus importants besoins pour les producteurs de la Saskatchewan et de l'Ontario. Les producteurs de grandes cultures étaient proportionnellement plus intéressés par ces quatre principaux sujets liés aux rotations que les autres producteurs, en particulier ceux du secteur des fruits et des baies (qui cultivent principalement des plantes vivaces). D'après l'analyse des résultats effectuée pour les 35 producteurs qui se consacraient exclusivement à la culture des fruits et des baies, les priorités étaient : *la lutte mécanique contre les mauvaises herbes dans les cultures vivaces, le renforcement des moyens naturels de lutte contre les insectes, les moyens de lutte biologique contre les insectes, les fongicides et les insecticides dont l'utilisation est approuvée pour la culture biologique.*

5.2. Mauvaises herbes

Les producteurs de grandes cultures s'intéressaient aussi aux méthodes de lutte contre les mauvaises herbes pour le *chardon des champs* et la *moutarde sauvage* et à la *sélection pour la production biologique*. Le *chardon des champs* a été classé au troisième rang dans l'évaluation provinciale pour le Manitoba et la Saskatchewan.

Dans la section des commentaires, les producteurs ont énuméré beaucoup de mauvaises herbes qui posaient problème. Le chiendent (aussi appelé chiendent ordinaire ou rampant) a été mentionné dans toutes les régions et dans tous les secteurs. L'amarante, le liseron des champs et les pissenlits étaient également mentionnés souvent. Dans les Prairies, la folle-avoine, le kochia, le millet et l'euphorbe érule étaient préoccupants tandis que les producteurs de l'Ontario étaient préoccupés par la digitale sanguine, le laiteron et l'herbe à poux. Les centres d'intérêt généraux relatifs aux mauvaises herbes comprenaient l'utilisation du travail du sol, les cultures-abris, la vapeur, le vinaigre et l'effet de la chimie du sol sur les mauvaises herbes.

5.3. Insectes

Les producteurs de légumes s'intéressaient davantage à la lutte *naturelle* et *culturelle* contre les insectes que les autres. Dans le secteur des herbes et des épices, les principales priorités étaient la *lutte culturelle contre les maladies* et la *lutte naturelle contre les insectes*. Dans l'évaluation effectuée au Québec, les deux sujets suivants ont été mentionnés comme étant des priorités pour la recherche : pour les producteurs de fruits, les méthodes pour lutter contre la punaise terne et

l'anthomyie de la fleur du fraisier et du framboisier. Pour les producteurs de légumes, les méthodes de lutte contre la punaise terne, les chrysomèles rayées du concombre, les mouches du chou, les mouches de la carotte, les altises et la cécidomyie du chou-fleur.

Les producteurs de céréales des Prairies étaient plus particulièrement préoccupés par la cécidomyie du blé, la mouche à scie, la punaise et les sauterelles. Les producteurs de fruits (la plupart en C.-B.) avaient de nombreuses préoccupations au sujet des insectes : les aégéridés (mentionnés comme étant une nouvelle menace), le puceron rose du pommier, la trypète des cerises. Les pucerons du soya, la mouche de la carotte, les altises, le doryphore de la pomme de terre, le ver fil de fer et la chrysomèle rayée du concombre étaient également considérés comme préoccupants. Les centres d'intérêt de recherche plus généraux se rapportaient aux moyens d'attirer et de retenir les insectes utiles, à l'interaction des ravageurs, à la santé des plantes et du sol et à la façon dont les faibles teneurs en degrés brix dans les cultures peuvent attirer les insectes.

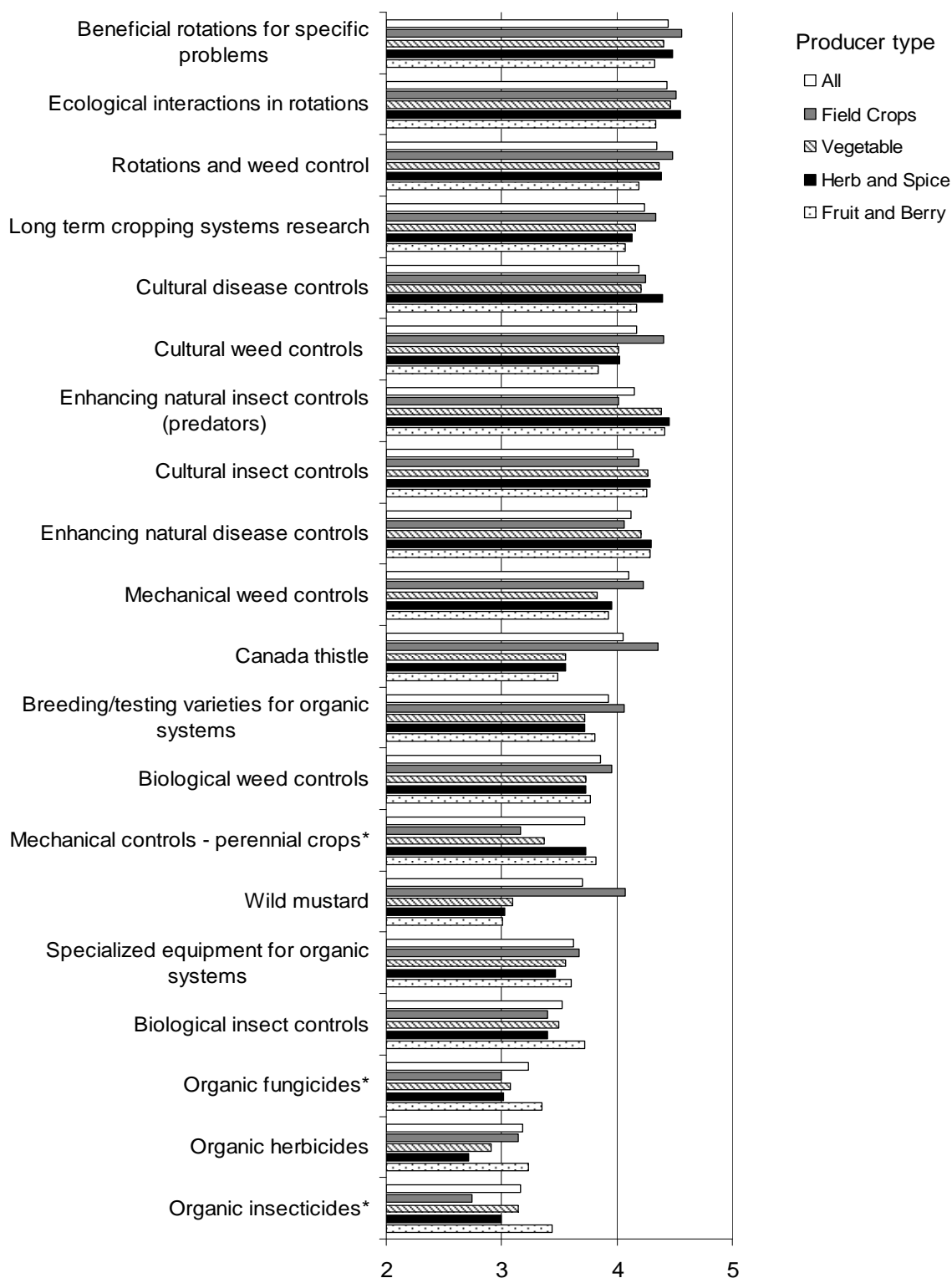


Figure 8. Classement des besoins en recherche sur les problèmes des plantes par catégorie de producteur.

Note : Un classement de 5 indique un besoin très important, un classement de 1 indique que le besoin est peu important.

* Indique un besoin qui n'a pas été inclus dans tous les sondages provinciaux.

5.4. Maladies

Dans l'ensemble, moins de commentaires ont été formulés dans cette section. Les producteurs de céréales étaient préoccupés par le fusarium, le charbon, la tache helminthosporienne et l'ergot. Les producteurs de légumes ont mentionné des problèmes avec le mildiou de la pomme de terre et la tavelure, le mildiou de la tomate, le mildiou et l'oïdium, la pourriture blanche chez l'ail, le botrytis, l'antracnose et les virus. On a relevé un certain intérêt pour la sélection de variétés résistantes aux maladies, l'espacement des plantes visant à réduire les maladies et l'utilisation de thé de compost, la vaporisation de préles ou les microorganismes efficaces (ME) pour la lutte contre les maladies. Dans l'évaluation du Québec, la lutte dans la production en serre contre les organismes pathogènes de la moisissure grise et de la jambe noire de la pomme de terre a été mentionnée parmi les préoccupations, tout comme la mise au point de traitements biologiques efficaces des semences pour les grandes cultures.

5.5. Autres

Bien que la sélection et la mise à l'essai de variétés pour les systèmes biologiques ne fussent pas classées comme très prioritaires (au douzième rang), dans l'évaluation effectuée pour le Québec, la « Sélection de lignées de céréales pour la consommation humaine (et des autres céréales) adaptées à la culture biologique et/ou qui tolèrent bien l'effet des mauvaises herbes » a été classée comme prioritaire.

Beaucoup de commentaires ont été reçus au sujet de besoins particuliers en équipement, bien que le domaine « équipement spécialisé » n'ait pas été classé comme très prioritaire. Les producteurs se sont fait l'écho des besoins en équipement qui ont été donnés en exemple pour cette question dans le sondage (épointeuses à mauvaises herbes, collecteurs de balle, plieuses/rouleaux et serre de prolongation de saison/à arceaux) et ont également mentionné les aspirateurs à insectes, les herbes, les tondeuses, les flambeuses pour les mauvaises herbes et les insectes et l'équipement pour la culture sans travail du sol. Plusieurs ont relevé l'importance de continuer à mettre l'accent sur les besoins en équipement des producteurs à petite échelle et des fermes mixtes tandis que d'autres ont déclaré que les agriculteurs sont les mieux à même de mettre au point leur propre équipement.

6. Sols

Comme pour les cultures, le principal besoin de recherche dans la catégorie des sols se rapportait à l'effet des rotations (Figure 9). Les producteurs ont mentionné les *rotations (engrais verts et rotation des cultures pour la fertilité des sols)* comme étant leur plus important sujet de recherche (classé également en première place dans l'analyse pour le Canada et en Saskatchewan, au Manitoba et en Ontario), suivi de près par la *biologie des sols – gestion pour améliorer la vie existante du sol (par exemple, les mycorhizes)* qui était classé au sixième rang dans l'ensemble et s'est classé parmi les huit principaux besoins pour toutes les régions sauf la C.-B. Les autres besoins de recherche n'étaient pas classés comme aussi prioritaires que ces deux principaux besoins.

Le caractère inadéquat des analyses conventionnelles effectuées sur le sol pour les sols gérés selon les méthodes de l'agriculture biologique a été relevé par plusieurs producteurs. Il y avait un grand intérêt pour les microorganismes du sol, tant pour les nouveaux tests biologiques du sol que pour les moyens d'améliorer les biotes du sol. Les autres domaines d'intérêt étaient l'utilisation de compost et de thés de compost, la lombriculture, l'utilisation d'amendements locaux (poudres de pierre, engrais à forte teneur en azote), la gestion biodynamique des sols (chromatographie) et la réduction du travail ou l'absence de travail du sol dans un système comportant des cultures-abris.

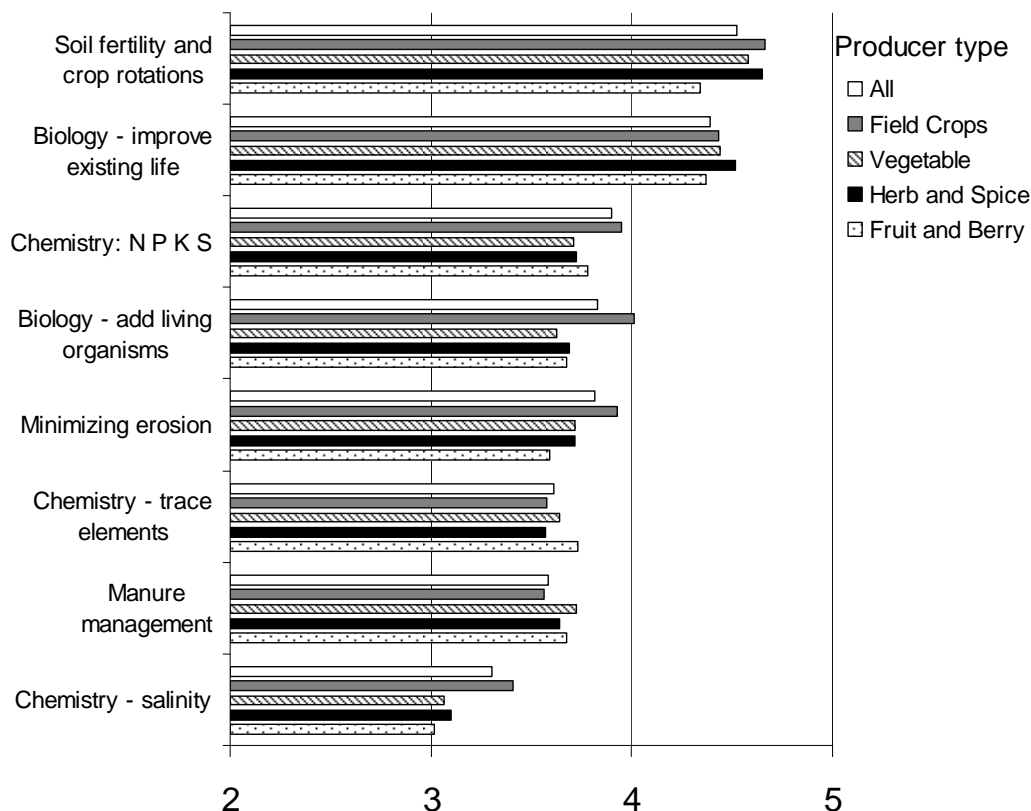


Figure 9. Classement des besoins en recherche sur les problèmes des sols par catégorie de producteur.

Note : Un classement de 5 indique un besoin très important, un classement de 1 indique que le besoin est peu important.

7. Systèmes écologiques

Dans tous les secteurs et dans toutes les provinces, de nombreux producteurs s'intéressaient beaucoup à la recherche sur la durabilité des systèmes d'agriculture biologique (Figure 10). En général, ces besoins de recherche ont été classés comme très prioritaires dans l'analyse globale (trois des quatorze besoins de recherche les plus prioritaires). En C.-B. en particulier, ces besoins étaient classés comme très prioritaires (quatre des dix besoins les plus prioritaires). Les quatre besoins les plus prioritaires tels qu'énumérés ci-dessus étaient tous très semblables mais la qualité du sol présentait un intérêt légèrement plus grand pour tous les producteurs et était classée comme très prioritaire dans les analyses pour la C.-B., l'Ontario, la Saskatchewan et le Manitoba. Le piégeage du carbone a été classé comme peu prioritaire dans cette catégorie mais des commentaires ont été formulés au sujet des crédits du carbone pour les producteurs biologiques. L'accent mis sur la qualité du sol dans l'ensemble par opposition au piégeage du carbone indique que les producteurs biologiques voient le sol comme un système dynamique plutôt que comme un simple puits de carbone. Les producteurs voulaient que soient effectuées des comparaisons du système tout entier entre les fermes biologiques et conventionnelles pour l'énergie et le carbone, de même que des évaluations des besoins en énergie associés aux produits importés et locaux.

Dans les commentaires, la réduction de l'utilisation des carburants fossiles, la production de l'énergie à la ferme (biodiesel, traction animale) et l'effet du travail du sol sur la matière organique présentaient tous un intérêt. La qualité et la conservation de l'eau ont été relevés par les producteurs de tout le pays. Plus généralement, on estimait que la durabilité économique et sociale des fermes biologiques présentait un intérêt pour la recherche.

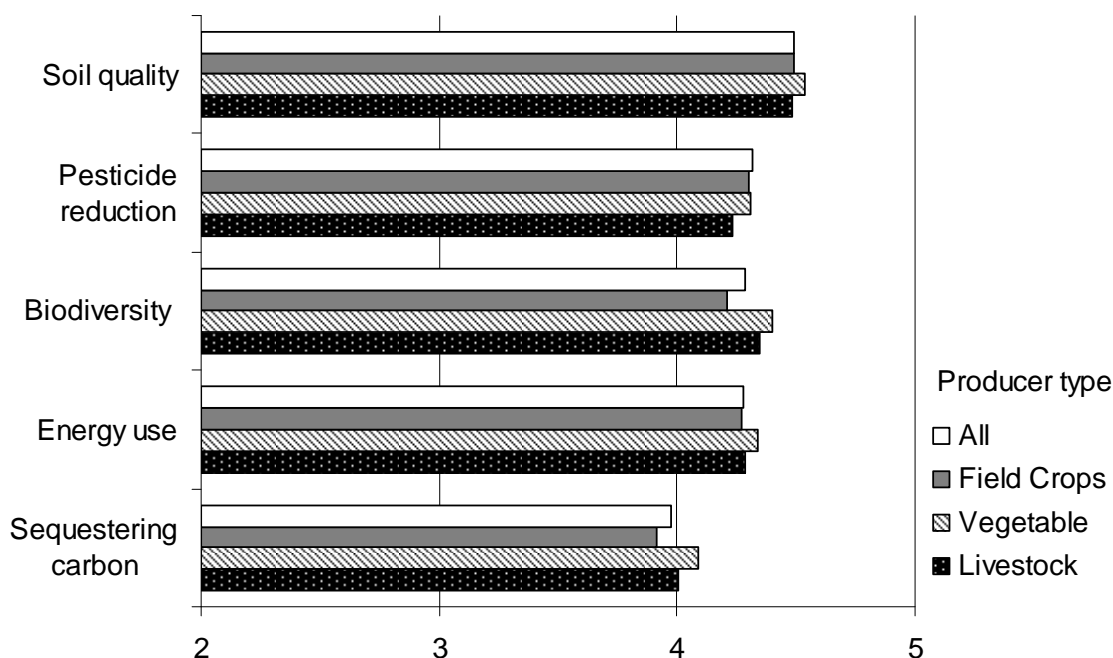


Figure 10. Classement des besoins en recherche sur les questions de durabilité par catégorie de producteur.

*Sondage sur les besoins de recherche effectué auprès des agriculteurs biologiques
canadiens – CAB 2008*

Note : La catégorie du bétail comprend tout le bétail à l'exception de la production laitière. Un classement de 5 indique un besoin très important, un classement de 1 indique que le besoin est peu important.

8. Santé et qualité des aliments

La qualité et la valeur nutritive des aliments biologiques ont été classées comme très prioritaires dans le sondage (Figure 11); la sous-catégorie « dans l'ensemble » était le huitième besoin de recherche le plus important dans toutes les régions et dans tous les secteurs. La distribution des répondants par secteur signifiait que la qualité et la valeur nutritive des grandes cultures étaient considérées comme plus prioritaires que les produits horticoles et animaux. Cependant, les personnes qui exercent leurs activités dans le secteur concerné étaient plus intéressées que les autres par la recherche effectuée pour leurs propres cultures (par exemple, les producteurs de légumes considéraient la qualité et la valeur nutritives des cultures horticoles comme plus prioritaires que celles des grandes cultures); il était donc peu utile d'effectuer un classement par secteur.

La recherche sur la valeur ajoutée du produit a été classée comme légèrement moins importante que la qualité et la valeur nutritive des aliments (au 33^e rang dans l'ensemble). Elle présentait légèrement plus d'intérêt pour les producteurs de grandes cultures que pour ceux des autres secteurs. Un sujet semblable dans la prochaine section (Aide à la mise au point de produits à valeur ajoutée) a été classé au 36^e rang dans l'ensemble mais au huitième rang dans les Maritimes. En réponse à la question « Sur quel projet à valeur ajoutée voudriez-vous que des recherches soient effectuées? », plusieurs producteurs se sont fait l'écho des exemples donnés, en particulier les usines de nettoyage du grain et le gruau de folle-avoine. Dans tout le pays, les autres domaines d'intérêt mentionnés étaient les produits laitiers, les activités de mouture et de boulangerie, le séchage et la transformation des herbes, la coupe et la vente au détail des viandes, la laine et les textiles biologiques et la transformation des légumes – réfrigération/entreposage, mise en conserve et congélation.

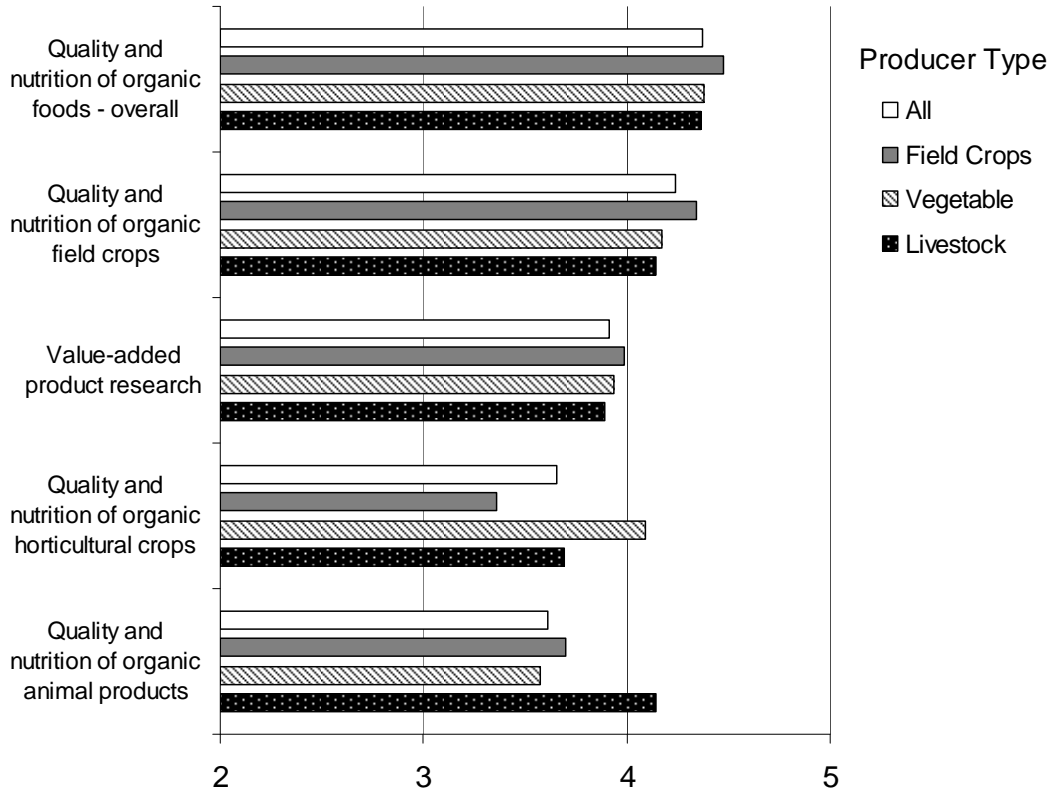


Figure 11. Classement des besoins en recherche sur les questions de santé et de qualité des aliments par catégorie de producteur.

Note : La catégorie du bétail comprend tout le bétail à l'exception de la production laitière. Un classement de 5 indique un besoin très important, un classement de 1 indique que le besoin est peu important.

9. Commercialisation, économie et besoins de la transformation

Cette section traite principalement des besoins en commercialisation, en transformation et en analyse économique des agriculteurs. Les classements donnés par les producteurs de légumes, de fruits et d'herbes et d'épices étaient très semblables. Seules les données pour les producteurs de légumes sont présentées.

Deux besoins liés à l'éducation des consommateurs se sont classés parmi les priorités dans la section sur la commercialisation (Figure 12). *L'éducation des consommateurs sur les avantages du biologique* et *l'éducation des consommateurs sur la norme sur le biologique* ont été classées comme très prioritaires par les producteurs de tous les secteurs (second et 11^e rangs dans le sommaire national global, respectivement). La préparation d'une *campagne de promotion des achats locaux* était également classée comme prioritaire, plus cependant par les producteurs de légumes et de bétail et les producteurs des Maritimes, de l'Ontario et de la C.-B. que par les autres.

Les producteurs de grandes cultures s'intéressaient plus à *l'information sur les prix et les volumes des marchandises, les acheteurs et les courtiers* et *les tendances et les demandes du marché* que les producteurs des autres secteurs. Ces trois priorités étaient classées parmi les quinze besoins les plus prioritaires relevés par les producteurs de la Saskatchewan.

Les producteurs de bétail étaient proportionnellement plus intéressés par les *installations d'abattage pour le bétail biologique* et les *installations d'abattage mobiles*, ce qui n'est pas surprenant puisqu'ils sont concernés personnellement par ces questions.

L'économie de la production a toujours été classée comme peu prioritaire par rapport aux autres besoins, bien que les producteurs de grandes cultures et de bétail fussent proportionnellement plus intéressés par l'économie pour leurs secteurs respectifs que les autres. Les répondants de la production laitière ont donné à l'« économie laitière » un score moyen de 4,40, ce qui indique que les producteurs laitiers s'intéressaient davantage aux aspects économiques que les autres producteurs.

Les commentaires de cette section couvraient une vaste gamme de sujets, y compris le besoin d'analyses des produits biologiques et conventionnels pour montrer les avantages pour les consommateurs, d'une identification claire des produits certifiés qui les distingue des produits non certifiés, des demandes de financement pour les frais de certification, des installations d'entreposage et de transport, de la capacité de transformation locale et de la création de groupes de commercialisation coopérative. Une meilleure analyse du marché et une meilleure évaluation des besoins des consommateurs ont également été mentionnées comme des sujets d'intérêt, en particulier pour les plus petits secteurs ou les créneaux.

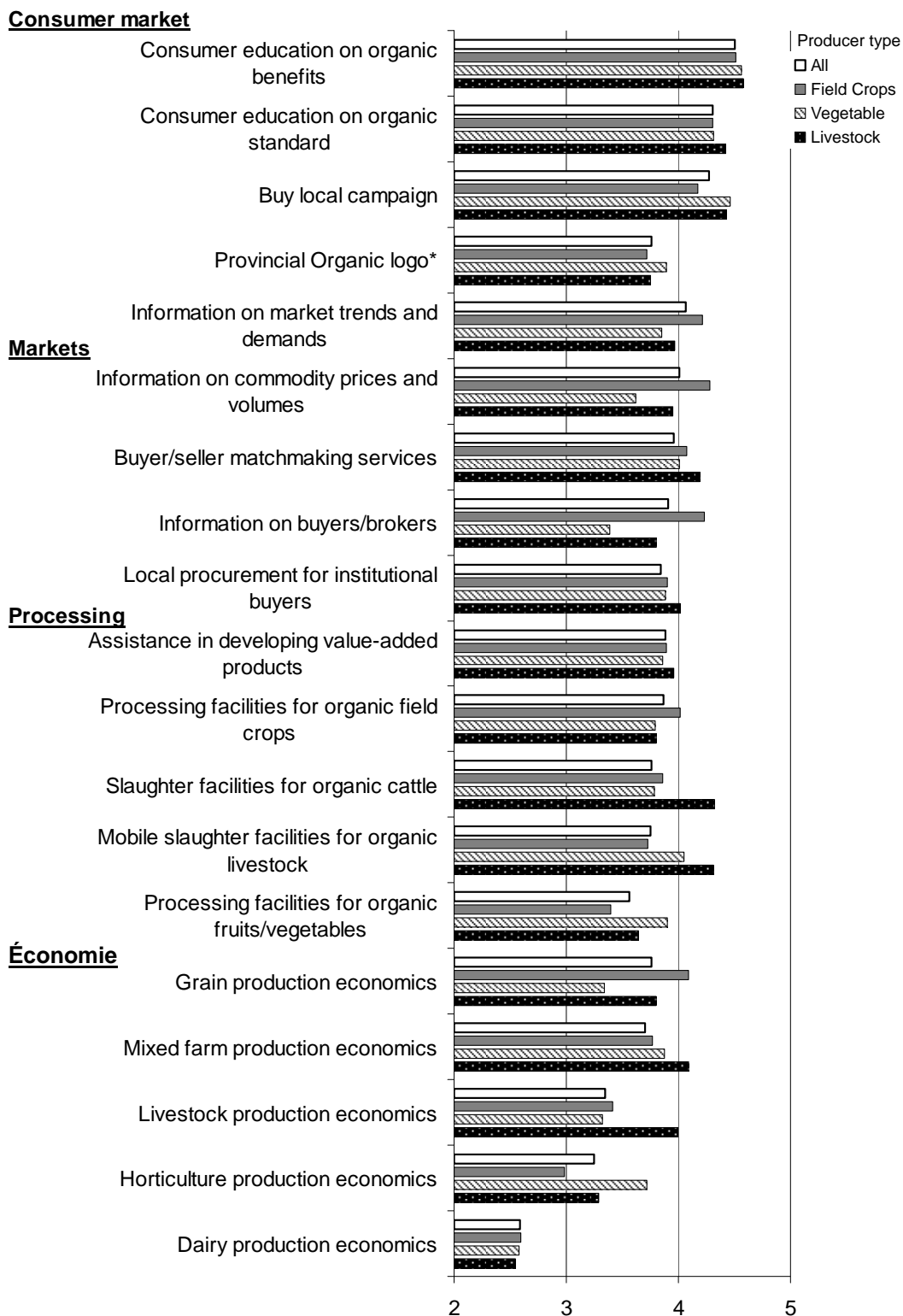


Figure 12. Classement des besoins en recherche sur les questions de santé et de qualité des aliments par catégorie de producteur.

Note : La catégorie du bétail comprend tout le bétail à l'exception de la production laitière. Un classement de 5 indique un besoin très important, un classement de 1 indique que le besoin est peu important.

* Indique un besoin qui n'a pas été inclus dans tous les sondages provinciaux

10. Diffusion/ Transferts de technologie

Les transferts de connaissances sont une partie très importante de l'agriculture, en particulier de l'agriculture biologique. La majorité des producteurs ont classé l'information à laquelle ils accéderaient à distance ou dans leurs temps libres avant les conférences ou les ateliers (Figure 13). Les cours de niveau collégial et universitaire étaient considérés comme les moins prioritaires, bien qu'il ait été mentionné dans beaucoup de commentaires que ceux-ci seraient utiles pour les nouveaux venus en agriculture. Les feuilles de renseignements et les sites Web ou le courriel étaient les deux principaux moyens par lesquels les agriculteurs préféraient recevoir de l'information. D'autres options populaires étaient les événements en personne ayant une perspective régionale comme les visites, les ateliers, les cours de diffusion et les conférences. Les producteurs ont mentionné qu'il était difficile d'assister aux événements qui se tenaient loin de chez eux en hiver ou au cours de la saison affairée de la croissance.

En réponse à la question « Comment préférez-vous accéder à l'information? », la méthode la plus populaire mentionnée dans les commentaires était Internet. Vingt-cinq pour cent environ des répondants à cette question préféraient accéder à l'information en ligne. Un nombre égal de répondants préféraient recevoir l'information par courrier ou par courriel. Les circulaires, les feuilles de renseignements et les dépliants ont été mentionnés par 10 % des répondants comme moyen préféré d'obtenir de l'information tandis que 10 % ont mentionné les livres.

Cinq pour cent environ des répondants ont indiqué qu'ils préféraient obtenir des connaissances directement, par exemple lors de visites à la ferme ou par l'entremise du personnel de diffusion. Cinq pour cent préféraient accéder à l'information lors de conférences, d'ateliers ou de séances d'information.

En ce qui concerne le genre d'information que les agriculteurs aimeraient recevoir, plusieurs producteurs ont mentionné un intérêt pour les trois options données en exemple dans le sondage : les feuilles de renseignements sur les analyses du sol, les préférences des acheteurs et la planification de la gestion des éléments nutritifs. En plus de ces sujets, la commercialisation, la lutte contre les mauvaises herbes et les ravageurs et la régénération des sols ont également été énumérées comme étant des informations importantes dont les producteurs biologiques ont besoin.

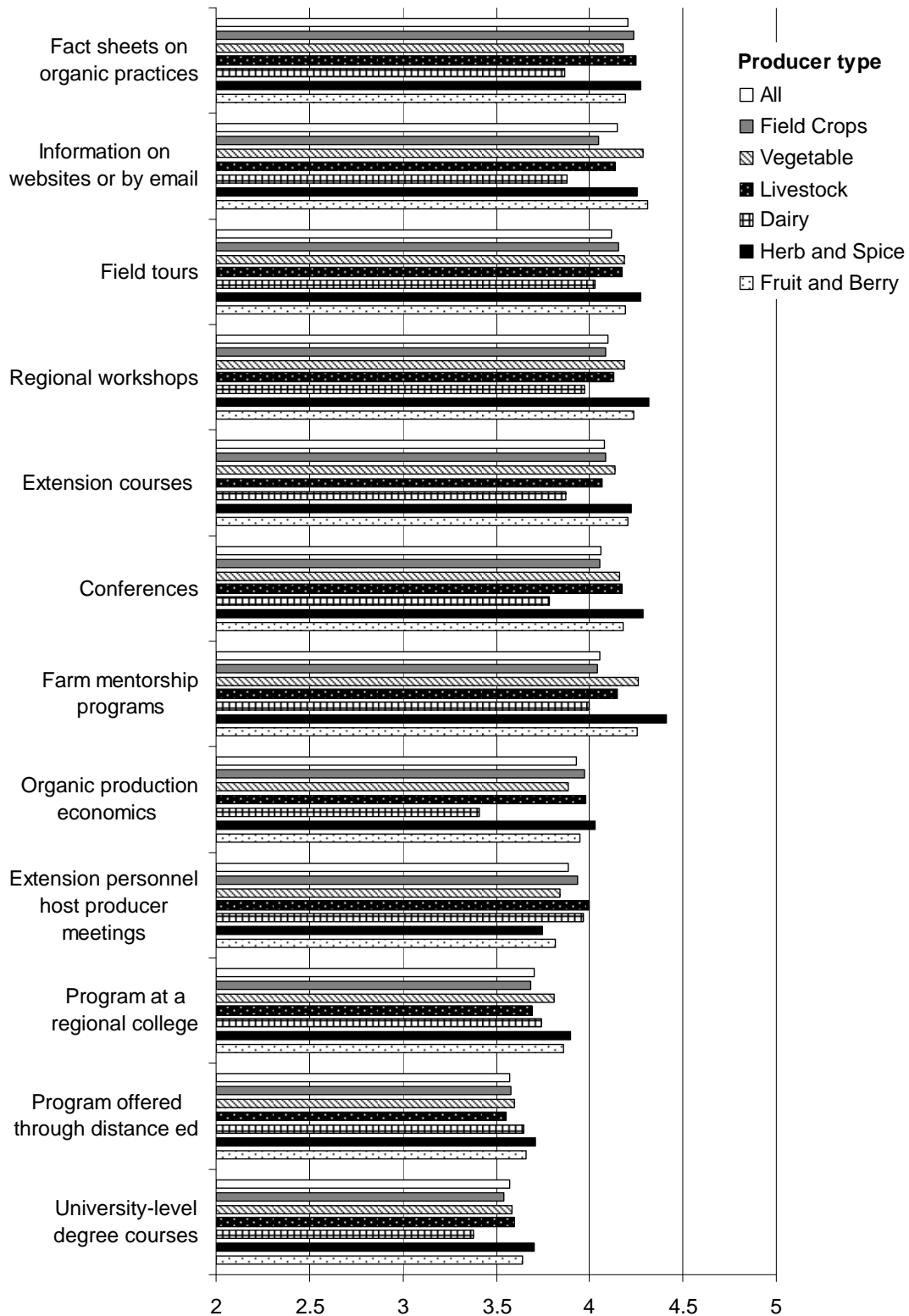


Figure 13. Classement des besoins en recherche sur la diffusion et les transferts de technologie.

Note : La catégorie du bétail comprend tout le bétail à l'exception de la production laitière. Un classement de 5 indique un besoin très important, un classement de 1 indique que le besoin est peu important.

* Indique un besoin qui n'a pas été inclus dans tous les sondages provinciaux.

10.1. Quels obstacles à la croissance du biologique voyez-vous?

Les obstacles les plus importants à la croissance de l'agriculture biologique décrits par les agriculteurs étaient le manque d'infrastructures et les coûts de production élevés. En ce qui concerne les infrastructures, beaucoup d'agriculteurs ont mentionné les déficiences ou les difficultés des installations de transformation, du transport, de la machinerie, des structures de commercialisation et de l'entreposage comme étant des obstacles à la croissance. Pour les petites fermes, l'accès aux installations de transformation et aux abattoirs s'est dégagé comme étant une des principales difficultés.

Beaucoup d'agriculteurs ont également décrit le coût de l'agriculture comme étant une difficulté. Ces coûts de production élevés étaient fonction du coût des aliments pour le bétail, de la main-d'œuvre, des matériaux biologiques et des prix croissants des terres. La hausse du prix des terres était un problème particulièrement épineux en C.-B. et en Ontario. Un des répondants les a décrits comme étant « *exorbitants* » et on les a mentionnés parmi les facteurs qui dissuadent les jeunes nouveaux venus en agriculture. Le manque de financement et de subventions gouvernementaux pour les agriculteurs biologiques ainsi que les coûts de la certification ajoutent aux difficultés financières. La lenteur du passage de la « *récolte à la liquidité* » dans les fermes a également été mentionnée par certains comme étant une autre difficulté économique.

Diverses difficultés se sont également dégagées en rapport avec la certification et la réglementation. En plus du coût de la certification, certains agriculteurs ont mentionné l'existence de diverses normes et l'« *intégrité discutable des organismes de certification étrangers* », en particulier en ce qui concerne les aliments « biologiques » importés qui sont en compétition sur le marché avec les produits biologiques canadiens. Beaucoup d'agriculteurs étaient également préoccupés par la participation des entreprises à l'agriculture et par les efforts faits par ces sociétés pour « *diluer* » les normes. À l'intérieur du Canada, le trop grand nombre des organismes de réglementation, les changements dans la réglementation et la « *bureaucratie* » et la paperasse associées à la certification étaient des difficultés.

Certains agriculteurs ont également mentionné le secteur de l'agriculture conventionnelle, y compris l'utilisation des pesticides et des semences génétiquement modifiées, comme étant un obstacle à l'agriculture biologique. Beaucoup d'agriculteurs étaient préoccupés par la pollution biologique et chimique de leurs champs et ont émis l'idée que les aliments GM représentaient un risque pour l'environnement et la santé humaine et devraient être étiquetés.

Une dernière difficulté importante pour la croissance du biologique décrite par les agriculteurs était le manque de connaissances sur le biologique chez les consommateurs et la mauvaise représentation du biologique. Beaucoup d'agriculteurs ont émis l'idée que l'éducation du consommateur au sujet des normes, du coût de l'agriculture biologique et des avantages du biologique doit être améliorée. Beaucoup d'agriculteurs ont émis l'idée que des informations erronées circulent dans le public au sujet du biologique et que les médias sèment la confusion chez les gens au sujet des avantages du biologique. D'autres ont émis l'idée qu'il n'y a « *pas de protection du mot biologique* » et étaient préoccupés par l'intégrité du label biologique.

10.2. Quelles occasions voyez-vous pour la croissance du biologique?

L'occasion la plus importante décrite par les agriculteurs biologiques est la croissance de la demande et des marchés pour les produits biologiques. Beaucoup d'agriculteurs ont décrit une « forte demande des consommateurs », une « sensibilisation et une demande croissantes chez les consommateurs », l'« expansion des marchés », de « meilleurs marchés, plus d'acheteurs » et ont émis l'idée que la demande continuera de croître à mesure que les consommateurs deviendront mieux informés.

La demande de produits biologiques peut être reliée à la sensibilisation et à l'éducation croissantes des consommateurs, en particulier au sujet des avantages pour l'environnement et la santé des aliments biologiques. Beaucoup d'agriculteurs pensaient qu'il existait des occasions d'améliorer le bien-être de l'environnement naturel et de la santé humaine grâce aux pratiques biologiques et que des nombres croissants de consommateurs et le public en général deviennent de plus en plus sensibilisés à ces avantages potentiels. La poursuite de l'éducation des consommateurs a été mentionnée comme étant une occasion pour le maintien de la croissance du biologique.

Une autre occasion importante mentionnée par les agriculteurs était la tendance à l'achat d'aliments locaux qui contribue à la croissance de la demande d'aliments biologiques. Comme l'a dit un des répondants, « Ces [tendances à l'achat de produits locaux] transmettent des concepts simples fortement liés au biologique et que les consommateurs comprennent. » De même, un autre répondant a dit : « Nous entendons tous dire que la demande d'aliments biologiques est en croissance. Parallèlement, l'approvisionnement local en aliments est un phénomène en croissance. »

Les agriculteurs ont émis l'idée que les consommateurs comprennent de plus en plus l'« importance de la production d'aliments biologiques à petite échelle et locale » et la sensibilisation des consommateurs s'accroît grâce à des auteurs populaires et à des campagnes visant à promouvoir l'achat de produits locaux. Un répondant a décrit la tendance aux aliments locaux comme étant une « force » qui favorise la croissance du biologique. L'augmentation du nombre des marchés d'aliments locaux pourrait créer des débouchés pour les agriculteurs biologiques, par exemple en leur permettant de rencontrer leurs clients et de participer aux activités de sites de commercialisation directe comme les marchés de producteurs. Ceci pourrait également encourager le développement des collectivités. Par exemple, certains agriculteurs ont décrit « la possibilité que les producteurs et les transformateurs travaillent ensemble avec les éducateurs pour nouer des relations à long terme les uns avec les autres et avec les consommateurs » et la possibilité de « revenir à l'ancienne façon de faire les choses dans laquelle l'acheteur et le vendeur sont amis et voisins. » Les autres avantages d'un système plus local de production des aliments comprennent la réduction des dépenses en carburant et l'accroissement de la fierté tirée de la production locale d'aliments. Beaucoup d'agriculteurs ont vu des occasions permanentes pour le biologique dans la croissance de systèmes locaux de production des aliments.

Certains agriculteurs ont vu des occasions d'améliorer la viabilité économique de leur propre exploitation agricole et de l'agriculture à petite échelle en général par des pratiques biologiques. Certains ont décrit le biologique comme un moyen de « rendre les petites fermes plus viables », de « sauver les fermes familiales » et comme un système « économiquement meilleur que l'agriculture chimique ». Certains

agriculteurs ont ainsi vu la hausse du coût des intrants comme une occasion de croissance du secteur des aliments biologiques. Comme les répondants l'ont dit, « *À mesure que le coût des intrants continuera d'augmenter, le biologique prendra de plus en plus l'aspect d'un choix raisonnable* » et l'agriculture biologique pourrait être « *un système durable en période de pénurie d'énergie* ».

Enfin, il est intéressant de noter qu'en Ontario, certains agriculteurs ont émis l'idée que le biologique pourrait constituer une occasion qui permettrait à plus de jeunes de se consacrer à l'agriculture. Les répondants ont dit : « *Je pense que c'est une excellente occasion pour les nouveaux agriculteurs jeunes qui ont peu de capital* », « *il constitue pour les jeunes un point d'entrée en agriculture* », et il y a « *enfin un moyen pour les jeunes de participer à l'agriculture* ».

11. Résumé

Tel que prévu, les résultats du sondage effectué à l'échelle nationale variaient d'une région et d'un secteur à l'autre. Le pourcentage des répondants qui ont soulevé des questions liées aux grandes cultures, en particulier la question du besoin de recherches sur l'intégration de la fertilité et de la biologie des sols avec les rotations des cultures et la lutte contre les ravageurs (y compris les mauvaises herbes) était plus grand dans les prairies qu'ailleurs. Les producteurs de fruits et de baies accordaient plus d'importance aux insectes et aux maladies que les autres tandis que les producteurs de bétail mettaient l'accent sur la recherche sur la lutte contre les parasites et le caractère adéquat des races.

Les producteurs ont mentionné les bulletins de diffusion et les sites Web et le courriel comme étant les moyens de transfert d'informations les plus efficaces (par opposition aux cadres d'apprentissage plus officiels). Les principaux obstacles à la croissance étaient le manque d'infrastructures et le coût de la production. Les principales occasions étaient la croissance de la sensibilisation et de la demande des consommateurs combinée à la tendance à l'achat de produits locaux. En rapport avec ceci, les agriculteurs ont relevé un besoin de programmes plus efficaces d'éducation et de sensibilisation des consommateurs.

Les données démographiques des répondants au sondage présentent un intérêt et représentent une préoccupation possible, car une forte proportion des répondants étaient de nouveaux venus (<10 ans) mais l'âge des répondants était largement supérieur à 50 ans. Une analyse et une vérification plus poussées de cette tendance sont nécessaires, car ces données démographiques ont un impact considérable sur la nature des activités du biologique entreprises par les nouveaux venus et sur le taux de renouvellement des producteurs. Si les taux de renouvellements sont élevés, on aura de plus en plus besoin de programmes d'encadrement et de formation à la transition pour soutenir notre capacité de production biologique actuelle.



12. Annexe 1. Sondage sur les besoins de recherche sur le biologique au Canada

Le CABC reconnaît que la valeur de la recherche agricole et des autres services aux fermes vient de ce qu'ils **satisfont aux besoins des agriculteurs**. Le présent sondage a pour but de nous aider à mieux satisfaire à vos besoins. Le sondage...

- ✓ vous donnera une occasion de commenter directement les priorités pour les initiatives de financement futur
- ✓ aidera les chercheurs à planifier leurs programmes de recherche en tenant compte de vos préoccupations
- ✓ aidera le personnel de diffusion à vous fournir des documents de diffusion qui conviennent à vos besoins

Veillez répondre à autant de questions que vous le désirez. Cette information nous aidera à comprendre vos besoins, mais si vous estimez ne pas vouloir communiquer certaines informations ou qu'une question ne s'adresse pas à vous, veuillez la sauter et passer à la question suivante.

Les réponses que vous donnerez à ce sondage le seront de façon totalement anonyme. Toute divulgation de cette information se fera sous forme globale pour assurer l'anonymat des répondants. Veuillez retourner le présent questionnaire dans l'enveloppe ci-jointe ou le transmettre par télécopieur au 902-896-7095. Si vous avez des questions, des commentaires ou des préoccupations au sujet de ce processus, veuillez communiquer avec Margaret Savard au 902-893-7256 (bureau) ou à l'adresse oacc@nsac.ca.

Merci pour le temps et la réflexion que vous consacrerez à répondre au présent sondage.

SECTION A : Produits

A1. Quels produits biologiques produisez-vous à l'heure actuelle? (Cochez toutes les réponses pertinentes.)

En Saskatchewan, au Manitoba, en Alberta et dans les Maritimes, les options étaient :

Céréales Oléagineux Légumineuses Fourrages Fruits
 Légumes Herbes/Épices Bœuf Bison Produits laitiers
 Porc Mouton Volaille Autre : _____

En Ontario, les options étaient :

Céréales d'automne Foin Légumes Produits laitiers Volaille
 Céréales de printemps Pâturage Fruits Bœuf Mouton
 Soya Maïs Baies Bison Porc
 Légumineuses Herbes/Épices Serre/serre à arceaux Autre : _____

En Colombie-Britannique, les options étaient :

Céréales Oléagineux Légumineuses Fourrages Fruits
 Légumes Herbes/Épices Bœuf Bison Noix

___ Porc ___ Mouton ___ Volaille ___ Produits laitiers (de vache, de chèvre
ou de brebis)
___ Serre Autre : _____ Autre : _____

A2. Quels produits biologiques avez-vous l'intention de produire dans un avenir proche? (Cochez toutes les réponses pertinentes.) (Comme ci-dessus pour chaque région)

Dans les pages qui suivent, nous avons posé deux types de question.

- ✓ Nous voudrions savoir quel intérêt il y a pour chacun des types de recherche énumérés. Pour ces questions, veuillez encercler le nombre qui indique quelle importance chaque type de recherche revêt pour vous en tant que producteur biologique, sur une échelle de 1 à 5.
- ✓ Nous voudrions aussi savoir s'il y a des types particuliers de recherche qui vous intéressent ou si vous avez d'autres préoccupations. Veuillez écrire tout commentaire que vous voulez nous transmettre.
- ✓ S'il n'y a pas assez de place pour tous vos commentaires, veuillez inclure une autre page ou communiquer avec le CABC directement. Nos numéros de téléphone et de télécopieur et notre adresse électronique sont indiqués ci-dessus.

Merci! Nous vous sommes vraiment reconnaissants pour le temps et les efforts que vous nous consacrez pour nous aider à vous aider.

N. B. : dans le sondage d'origine qui a été distribué, l'ordre des notes de 1 à 5 était inversé (1 désignait le besoin le plus important et 5 le moins important)

SECTION B : Recherche sur la production (la recherche sur la production porte sur tous les aspects qui vous aident à cultiver des plantes ou à élever du bétail)

	Très important	5	4	3	2	1	Moins important
B1. Gestion de la fertilité des sols et de la qualité/santé des sols	5	4	3	2	1		
Biologie des sols – gestion pour améliorer la vie existante du sol (p. ex., les mycorhizes).....	5	4	3	2	1	4	3
Biologie des sols – ajout d'organismes vivants (p. ex., les inoculats)	5	4	3	2	1		
Chimie des sols – gestion des éléments N, P, K et S	5	4	3	2	1		
Chimie des sols – Autre (veuillez préciser _____).....	5	4	3	2	1		
Chimie des sols – éléments traces	5	4	3	2	1		
Chimie des sols – salinité.....	5	4	3	2	1		
Gestion du fumier.....	5	4	3	2	1		
Réduire l'érosion des sols.....	5	4	3	2	1		
Rotations (engrais verts et rotation des cultures pour la fertilité du sol).....	5	4	3	2	1		

Quels autres types de recherche sur les sols aimeriez vous qu'on effectue?

B2. Lutte contre les mauvaises herbes	5	4	3	2	1		
Méthodes de lutte mécanique (travail du sol).....	5	4	3	2	1		
Méthodes de lutte mécanique (travail du sol) dans les cultures vivaces (C.-B. seulement)	5	4	3	2	1		

*Sondage sur les besoins de recherche effectué auprès des agriculteurs biologiques canadiens –
CABC 2008*

Méthodes de lutte biologiques (maladies et prédateurs des mauvaises herbes, naturels et introduits)					
5 4 3 2 1					
Méthodes de lutte culturales (taux d'ensemencement, variétés, gestion des cultures)	5	4	3	2	1
Rotations (engrais verts, ordre des cultures)	5	4	3	2	1
Herbicides organiques	5	4	3	2	1
Autre (veuillez préciser.....)	5	4	3	2	1
Conception de programmes de lutte contre les mauvaises herbes pour lutter contre certaines mauvaises herbes en particulier					
Chardon des champs	5	4	3	2	1
Moutarde sauvage	5	4	3	2	1
Liseron des champs (C.-B. seulement)	5	4	3	2	1
Autre (veuillez préciser.....)	5	4	3	2	1

Quels autres types de recherche sur les mauvaises herbes aimeriez-vous voir effectuer?

		Très important	Moins important	
B3. Lutte contre les insectes ravageurs des cultures		5	4	3 2 1
Amélioration des méthodes de lutte naturelles (p. ex., en favorisant la propagation des prédateurs des sauterelles).....		5	4	3 2 1
Méthodes de lutte culturales (rotations des cultures, cultures intercalaires, gestion des cultures)	5	4	3	2 1
Méthodes de lutte biologiques (p. ex., lâcher de maladies ou de prédateurs des insectes)	5	4	3	2 1
Insecticides dont l'utilisation en agriculture biologique est approuvée (C.-B. et Ontario seulement)		5	4	3 2 1

1

Quelles autres recherches sur les insectes voudriez-vous qu'on effectue?

B4. Lutte contre les maladies des cultures		5	4	3	2	1
Amélioration des méthodes de lutte naturelles (p. ex., en favorisant la propagation des bactéries bénéfiques)		5	4	3	2	1
Méthodes de lutte culturales (rotations des cultures, cultures intercalaires, gestion des cultures)	5	4	3	2	1	
Fongicides dont l'utilisation en agriculture biologique est approuvée (C.-B. et Ontario seulement)		5	4	3	2	1

Quelles autres recherches sur les maladies voudriez-vous qu'on effectue?

B5. Rotations des cultures		5	4	3	2	1
Comprendre les interactions du sol, des mauvaises herbes, des insectes et des maladies dans les rotations		5	4	3	2	1
Déterminer les rotations des cultures bénéfiques pour des problèmes particuliers	5	4	3	2	1	
Recherche à long terme sur les systèmes de culture		5	4	3	2	1

Quelles autres recherches sur la rotation des cultures voudriez-vous qu'on effectue?

B6. Sélection/mise à l'essai des variétés pour déterminer si elles conviennent aux systèmes biologiques		5	4	3	2	1
--	--	---	---	---	---	---

Sur quelles cultures axeriez-vous cette recherche? _____

Sur quelle variété ou sélection aimeriez-vous qu'on effectue des recherches?

B7. Équipement spécialisé pour les systèmes de production biologiques 5 4 3 2 1
..... Sur quels types d'équipement aimeriez-vous que des recherches soient effectuées (p. ex.,
épointeuses à mauvaises herbes, collecteurs de balle, plieuse/rouleaux, serres à arceaux,
techniques de prolongation de la saison, etc.)? _____

Très
important

Moins
important

Élevez-vous du bétail? Si non, passez à C. Oui Non

B8. Santé et nutrition des animaux 5 4 3 2 1
(Pour les questions ci-dessous, veuillez préciser l'animal (bœuf, bovin laitier, mouton, etc.) qui vous intéresse)

Races (veuillez préciser l'animal) : 5 4 3 2 1

Parasites (veuillez préciser l'animal) : 5 4 3 2 1

Maladies (veuillez préciser l'animal) : 5 4 3 2 1

Broutage (veuillez préciser l'animal) : 5 4 3 2 1

Alimentation (veuillez préciser l'animal) : 5 4 3 2 1

Manipulation (veuillez préciser l'animal) : 5 4 3 2 1

Logement (veuillez préciser l'animal) : 5 4 3 2 1

Gestion du fumier (veuillez préciser l'animal) : 5 4 3 2 1

Quelles autres recherches sur le bétail voudriez-vous qu'on effectue? _____

SECTION C: Autres recherches

C1. Économie de la production (chiffrer le coût de la production, comparer les coûts des options; déterminer les nouvelles entreprises et coentreprises) 5 4 3 2 1

- Production céréalière 5 4 3 2 1
- Ferme mixte 5 4 3 2 1
- Production horticole 5 4 3 2 1
- Production du bétail 5 4 3 2 1
- Production laitière 5 4 3 2 1

Sur quelles cultures ou animaux voudriez-vous qu'on effectue des recherches (p. ex., chanvre, caméline, carottes, autruches –

exemples pas utilisés dans les sondages pour l'Ontario et la C.-B.)?

Recherche à valeur ajoutée 5 4 3 2 1

Sur quels projets à valeur ajoutée voudriez-vous qu'on effectue des recherches (p. ex., usine de nettoyage, opérations personnalisées, alpiste, gruau de folle-avoine – **exemples pas utilisés dans les sondages pour l'Ontario et la C.-B.)?**

Très Moins

	important		important		
C2. Qualité et valeur nutritive des aliments biologiques	5	4	3	2	1
Grandes cultures.....	5	4	3	2	1

Veillez préciser quelles cultures : _____

Produits animaux 5 4 3 2 1

Veillez préciser quels produits animaux : _____

Cultures horticoles 5 4 3 2 1

Veillez préciser quelles cultures : _____

Quelles autres recherches sur la qualité des aliments biologiques voudriez-vous qu'on effectue?

C3. La contribution du biologique à la durabilité	5	4	3	2	1
Biodiversité (diversité des animaux sauvages et des organismes du sol).....	5	4	3	2	1
Piégeage du carbone	5	4	3	2	1
Utilisation de l'énergie	5	4	3	2	1
Qualité des sols	5	4	3	2	1
Réduction de l'utilisation des pesticides.....	5	4	3	2	1

Quelles autres recherches sur la durabilité voudriez-vous qu'on effectue? _____

.....
SECTION D : Gestion de la recherche (Où la recherche devrait-elle être effectuée? Comment les producteurs biologiques devraient-ils participer à la recherche sur le biologique?)

D1. Recherche effectuée dans les fermes des producteurs biologiques	5	4	3	2	1
D2. Recherche effectuée à l'échelle régionale dans des fermes de recherche et/ou de démonstration	5	4	3	2	1
D3. Recherche effectuée au moyen d'équipement à l'échelle de la ferme	5	4	3	2	1
D4. Quel degré de participation des producteurs biologiques est important pour vous?					
Comités consultatifs de producteurs pour les projets de recherche.....	5	4	3	2	1
Collaboration entre les producteurs et les chercheurs	5	4	3	2	1
Recherche entreprise par le producteur.....	5	4	3	2	1
Détermination de l'utilisation des fonds de recherche par les conseils de producteurs	5	4	3	2	1

Autres commentaires? _____

.....
SECTION E : Besoins pour après la production (comprend l'information sur la transformation et la commercialisation)

	Très important		Moins important		
E1. Information sur les prix et les volumes des marchandises	5	4	3	2	1
E2. Information sur les acheteurs/courtiers	5	4	3	2	1
E3. Information sur les tendances et les demandes du marché.....	5	4	3	2	1
E4. Aide à la mise au point de produits à valeur ajoutée	5	4	3	2	1
E5. Installations de transformation pour les grandes cultures biologiques.....	5	4	3	2	1
E6. Installations de transformation pour les fruits et les légumes biologiques	5	4	3	2	1
E7. Installations d'abattage pour le bétail biologique.....	5	4	3	2	1
E8. Installations d'abattage mobiles pour les autres bétails biologiques.....	5	4	3	2	1
E9. Campagne pour promouvoir l'achat des produits locaux.....	5	4	3	2	1
E10. Logo biologique provincial (<i>pas posée en Ontario, en C.-B. ou dans les Maritimes</i>)	5	4	3	2	1
E11. Approvisionnement local pour les acheteurs institutionnels.....	5	4	3	2	1
E12. Services de jumelage des acheteurs et des vendeurs	5	4	3	2	1
E13. Éducation des consommateurs sur la norme sur le biologique.....	5	4	3	2	1
E14. Éducation des consommateurs sur les avantages du biologique	5	4	3	2	1

Quelles autres initiatives voudriez-vous voir mises en œuvre?

SECTION F : Diffusion/ Transferts de technologie (Comment l'information sur la recherche atteint-elle les agriculteurs?)

F1. Quelle importance accordez-vous aux services de diffusion et d'éducation sur le biologique?

Cours de diffusion sur des aspects avancés particuliers de la production biologique	5	4	3	2	1
Feuilles de renseignements sur les pratiques de l'agriculture biologique	5	4	3	2	1
Information sur l'économie de la production biologique	5	4	3	2	1
Information sur le biologique disponible sur des sites Web ou par courriel.....	5	4	3	2	1
Personnel de diffusion pour animer des réunions de producteurs spécialisés ..	5	4	3	2	1
Programmes d'encadrement des fermes biologiques (agriculteurs biologiques expérimentés)	5	4	3	2	1
Visites de la production biologique.....	5	4	3	2	1
Conférences (exemples appropriés à l'échelle régionale énumérés).....	5	4	3	2	1
Ateliers régionaux	5	4	3	2	1
Programme d'agriculture biologique offert par la formation à distance	5	4	3	2	1
Programme d'agriculture biologique dans un collège régional.....	5	4	3	2	1
Cours de diplôme de niveau universitaire en agriculture biologique	5	4	3	2	1

Comment préférez-vous accéder à l'information? _____

Quelles informations particulières aimeriez-vous obtenir (feuille de renseignements sur l'analyse du sol, planification des éléments nutritifs, préférences des acheteurs, etc.)?

SECTION G : Obstacles à la croissance et occasions de croissance

Quels obstacles à la croissance du biologique voyez-vous? _____

Quelles occasions voyez-vous pour la croissance du biologique?

SECTION H : Données démographiques (nous posons ces questions dans le but de classer vos résultats (pour savoir par exemple si les mauvaises herbes sont plus importantes pour les nouveaux venus en agriculture biologique?)

H1. Combien d'acres exploitez-vous? Cultivés Pâturage/broutage Autre
_____ _____ _____
acres

H2. Combien de ces acres sont certifiés biologiques? _____ _____
_____ acres

H3. Dans quel intervalle se situe généralement votre revenu agricole? ___ <10 000 \$
_____ 10 000 \$-24 999 \$ ___ 25 000 \$ - 49 999 \$ ___ 50 000 \$ - 99 999 \$ ___
100 000 \$ - 249 999 \$ ___ >250 000 \$

H4. Où commercialisez-vous vos produits? (*Posée en Alberta, en Ontario et en C.-B.*)
___ Directement au consommateur ___ Marché de producteurs ___ En gros ___
Transformateur ___ Détaillant

H5. Depuis combien d'années êtes-vous un producteur biologique?
___ < 5 ans ___ 5 – 10 ans ___ 11 – 15 ans ___ 16 – 20 ans ___ 21
ans ou plus

H6. Quel âge avez-vous? ___ < 30 ___ 30 - 39 ___ 40 - 49 ___ 50 - 59 ___ 60 - 69
___ 70 ans ou plus

H7. Quel est votre sexe? ___ homme ___ femme

H8. Quel est votre type de sol? ___ brun ___ brun sombre ___ noir ___ gris (*Posée en Alberta, en Saskatchewan et en Manitoba*)

Autres commentaires : (Y a-t-il quelque chose que vous voudriez ajouter, que nous avons oublié? Ajoutez une autre page si vous voulez!) -

Merci encore pour vos commentaires.

13. Annexe 2. Classement des besoins en recherche par région

13.1. Colombie-Britannique

Rang	Section	Projet	Moyenne	n
1	Systèmes écologiques	Qualité des sols	4,59	75
2	Commercialisation	Éducation des consommateurs sur les avantages du biologique	4,54	84
3	Animaux	Alimentation du bétail	4,52	21
4	Commercialisation	Campagne pour promouvoir l'achat de produits locaux	4,46	79
5	Systèmes écologiques	Biodiversité	4,40	72
6	Plantes	Renforcement des moyens naturels de lutte contre les insectes	4,39	77
7	Commercialisation	Éducation des consommateurs sur la norme sur le biologique	4,39	83
8	Sols	Fertilité des sols et rotations des cultures	4,38	80
9	Systèmes écologiques	Utilisation de l'énergie	4,34	74
10	Systèmes écologiques	Réduction de l'utilisation des pesticides	4,31	80
11	Plantes	Interactions écologiques dans les rotations	4,31	72
12	Plantes	Rotations bénéfiques pour des problèmes particuliers	4,29	72
13	Plantes	Méthodes de lutte culturale contre les maladies	4,24	71
14	Plantes	Amélioration des moyens naturels de lutte contre les maladies	4,23	78
15	Animaux	Races de bétail	4,16	19

5 indique un besoin très important et 1 un besoin peu important

13.2. Alberta

Rang	Section	Projet	Moyenne	n
1	Commercialisation	Éducation des consommateurs sur les avantages du biologique	4,74	47
2	Animaux	Races de bétail	4,70	20
3	Sols	Fertilité des sols et rotations des cultures	4,61	44
4	Animaux	Parasites du bétail	4,61	18
5	Plantes	Rotations pour la lutte contre les mauvaises herbes	4,60	48
6	Systèmes écologiques	Qualité des sols	4,56	40
7	Plantes	Lutte contre le chardon des champs	4,54	48
8	Sols	Biologie - amélioration de la vie existante du sol	4,53	49
9	Plantes	Rotations bénéfiques pour des problèmes particuliers	4,52	46
10	Commercialisation	Information sur les prix et les volumes des marchandises	4,52	50
11	Animaux	Alimentation du bétail	4,50	19
12	Commercialisation	Éducation des consommateurs sur la norme sur le biologique	4,49	47

*Sondage sur les besoins de recherche effectué auprès des agriculteurs biologiques canadiens –
CABC 2008*

13	Santé et qualité des aliments	Qualité et valeur nutritive des grandes cultures biologiques	4,49	35
14	Systèmes écologiques	Réduction de l'utilisation des pesticides	4,47	39
15	Plantes	Méthodes de lutte culturale contre les mauvaises herbes	4,47	47

5 indique un besoin très important et 1 un besoin peu important

13.3. Saskatchewan

Rang	Section	Projet	Moyenn e	n
1	Sols	Fertilité des sols et rotations des cultures	4,56	174
2	Plantes	Interactions écologiques dans les rotations	4,54	178
3	Plantes	Lutte contre le chardon des champs	4,51	175
4	Plantes	Rotations bénéfiques pour des problèmes particuliers	4,51	176
5	Commercialisation	Éducation des consommateurs sur les avantages du biologique	4,44	169
6	Systèmes écologiques	Qualité des sols	4,44	156
7	Santé et qualité des aliments	Qualité et valeur nutritive des aliments biologiques dans l'ensemble	4,40	148
8	Sols	Biologie - amélioration de la vie existante du sol	4,39	174
9	Plantes	Méthodes de lutte culturale contre les mauvaises herbes	4,38	177
10	Plantes	Rotations pour la lutte contre les mauvaises herbes	4,38	173
11	Plantes	Recherche à long terme sur les systèmes de culture	4,36	159
12	Systèmes écologiques	Réduction de l'utilisation des pesticides	4,36	154
13	Commercialisation	Information sur les prix et les volumes des marchandises	4,34	175
14	Commercialisation	Information sur les acheteurs/courtiers	4,32	176
15	Commercialisation	Information sur les tendances et les demandes du marché	4,31	176

5 indique un besoin très important et 1 un besoin peu important

13.4. Manitoba

Rang	Section	Projet	Moyenn e	n
1	Sols	Fertilité des sols et rotations des cultures	4,69	49
2	Systèmes écologiques	Qualité des sols	4,67	45
3	Plantes	Lutte contre le chardon des champs	4,57	47
4	Sols	Biologie - amélioration de la vie existante du sol	4,57	46
5	Plantes	Rotations pour la lutte contre les mauvaises herbes	4,51	51
6	Plantes	Interactions écologiques dans les rotations	4,47	49
7	Plantes	Rotations bénéfiques pour des problèmes particuliers	4,47	49
8	Plantes	Méthodes de lutte culturale contre les	4,45	49

*Sondage sur les besoins de recherche effectué auprès des agriculteurs biologiques canadiens –
CABC 2008*

9	Commercialisation	mauvaises herbes		
	Santé et qualité des aliments	Éducation des consommateurs sur les avantages du biologique	4,44	48
10		Qualité et valeur nutritive des aliments biologiques dans l'ensemble	4,43	44
11	Plantes	Lutte contre la moutarde sauvage	4,39	46
12	Systèmes écologiques	Biodiversité	4,39	44
13	Santé et qualité des aliments	Qualité et valeur nutritive des grandes cultures biologiques	4,38	40
14	Plantes	Méthodes de lutte mécanique contre les mauvaises herbes	4,33	48
15	Plantes	Recherche à long terme sur les systèmes de culture	4,33	48

5 indique un besoin très important et 1 un besoin peu important

13.5. Ontario

Rang	Section	Projet	Moyenn e	n
1	Sols	Fertilité des sols et rotations des cultures	4,61	114
2	Plantes	Interactions écologiques dans les rotations	4,58	132
3	Plantes	Rotations bénéfiques pour des problèmes particuliers	4,58	131
4	Systèmes écologiques	Qualité des sols	4,56	128
5	Commercialisation	Éducation des consommateurs sur les avantages du biologique	4,54	128
6	Commercialisation	Campagne pour promouvoir l'achat de produits locaux	4,49	130
7	Sols	Biologie - amélioration de la vie existante du sol	4,49	131
8	Santé et qualité des aliments	Qualité et valeur nutritive des aliments biologiques dans l'ensemble	4,48	108
9	Systèmes écologiques	Biodiversité	4,46	118
10	Systèmes écologiques	Utilisation de l'énergie	4,45	119
11	Plantes	Recherche à long terme sur les systèmes de culture	4,41	115
12	Plantes	Rotations pour la lutte contre les mauvaises herbes	4,39	138
13	Animaux	Parasites du bétail	4,39	64
14	Systèmes écologiques	Réduction de l'utilisation des pesticides	4,35	119
15	Animaux	Races de bétail	4,34	62

5 indique un besoin très important et 1 un besoin peu important

13.6. Maritimes (Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Î.-P.-É. et Terre-Neuve)

Rang	Section	Projet	Moyenne	n
1	Animaux	Parasites du bétail	4,62	21
2	Commercialisation	Campagne pour promouvoir l'achat de produits locaux	4,50	59
3	Commercialisation	Éducation des consommateurs sur les avantages du biologique	4,39	57
4	Sols	Biologie - amélioration de la vie existante du sol	4,32	59
5	Santé et qualité des aliments	Qualité et valeur nutritive des aliments biologiques dans l'ensemble	4,24	45
6	Sols	Fertilité des sols et rotations des cultures	4,24	62
7	Commercialisation	Éducation des consommateurs sur la norme sur le biologique	4,23	53
8	Commercialisation	Aide à la mise au point de produits à valeur ajoutée	4,19	52
9	Plantes	Renforcement des moyens naturels de lutte contre les insectes	4,17	59
10	Systèmes écologiques	Qualité des sols	4,16	55
11	Santé et qualité des aliments	Qualité et valeur nutritive des cultures horticoles biologiques	4,15	39
12	Animaux	Alimentation du bétail	4,13	16
13	Systèmes écologiques	Biodiversité	4,09	56
14	Commercialisation	Approvisionnement local pour les	4,08	51

*Sondage sur les besoins de recherche effectué auprès des agriculteurs biologiques canadiens –
CABC 2008*

15	Systemes écologiques	acheteurs institutionnels Réduction de l'utilisation des pesticides	4,08	52
----	----------------------	--	------	----

5 indique un besoin très important et 1 un besoin peu important

13.7. Québec (tiré du CRAAQ 2006) :

Secteurs	Priorités	Type
Fruits et baies	1. Moyens de lutte contre le charançon de la prune en verger.	R
Fruits et baies	2. Moyens de lutte contre la punaise terne et l'anthonome en fraisière et en framboisière.	R
Fruits et baies	3. Régie des mauvaises herbes en fraisière en 2 ^e année de production : couverture du sol, paillis, sarclage, etc.	I
Fruits et baies	4. Moyens de lutte contre la moisissure grise (botrytis) et le blanc (oïdium) dans la fraise.	R
Légumes	5. Mettre au point des méthodes de lutte efficace contre des insectes ravageurs difficiles à contrôler en production biologique: punaise terne, chrysomèle rayée dans les cucurbitacées, mouche du chou dans les crucifères, mouche de la carotte, altises, cécydomie du chou-fleur.	R,I,T
Légumes	6. Évaluer l'efficacité de différents produits à faible risque à utiliser en phytoprotection, entre autres, le peroxyde d'hydrogène, le bicarbonate de soude, les purins de végétaux et les extraits de compost.	R, I
Légumes	7. Mettre au point des méthodes de désherbage efficaces et adaptées à la production biologique.	R,I, T
Légumes	8. Développer de nouvelles stratégies de fertilisation en production légumière biologique.	R, I, T
Production en serre	9. Développer des critères d'utilisation des matériaux de base pour la fabrication de terreaux et des programmes de fertilisation de transplants adaptés à différents terreaux.	I,T
Production en serre	10. Identifier des indicateurs de l'activité des sols de façon à accroître les taux de minéralisation et ainsi rendre disponible rapidement la réserve de la CEC du sol.	T
Production en serre	11. Préciser les stratégies de fertilisation optimales dans l'optique de la création et du maintien d'un système durable, i.e., qui ne va pas produire des excès (pertes dans l'environnement) ou des déséquilibres nutritionnels.	T
Production en serre	12. Préciser les stratégies d'irrigation optimales selon différents types de sol afin d'optimiser la diffusion des gaz dans le sol, l'activité des sols, l'efficacité d'absorption en eau par la plante et éviter des pertes excessives dans l'environnement.	R,I,T
Production en serre	13. Contrôle des agents pathogènes tels la moisissure grise, le chancre de tige et les excès de nématodes et cloportes.	R,I
Économie et gestion	14. Établir des coûts de production en production légumière biologique.	T
Production de sirop d'érable	15. Déterminer l'effet de l'hypochlorite de sodium lorsqu'il est utilisé comme désinfectant d'entaille en vue de son homologation.	R
Production de sirop d'érable	16. Déterminer les effets de l'acide acétique en terme de résidus dans le produit fini lorsqu'il est utilisé comme détartrant de casserole en cours de saison.	R
Plantes médicinales	17. Mécanisation de la culture, de la récolte et du conditionnement post-récolte de plantes médicinales à haut potentiel commercial.	I, T
Grandes cultures	18. Développer de nouvelles stratégies de fertilisation pour les cultures exigeantes en éléments nutritifs.	I, T
Grandes cultures	19. Sélection de lignées de céréales d'alimentation humaine (et autres grains) adaptées à une régie biologique et/ou tolérantes à la pression des mauvaises herbes.	R,T
Grandes cultures	20. Développer des systèmes de travail de sol réduit pour les grandes	I, T

*Sondage sur les besoins de recherche effectué auprès des agriculteurs biologiques canadiens –
CABC 2008*

Secteurs	Priorités	Type
cultures	cultures biologiques.	
Grandes cultures	21. Développer des traitements de semences acceptés par les normes de certification biologique.	I, T
Animaux	22. Essais sur l'efficacité de différents produits naturels pour maintenir et rétablir la santé des animaux particulièrement en ce qui a trait au parasitisme interne des ovins et des caprins ainsi que la mammite chez les bovins laitiers.	R, I, T
Animaux	23. Développer des méthodes de régie permettant de réduire le comptage leucocytaire chez les vaches laitières.	I, T
Animaux	24. Identifier et valider des sources d'aliments/ingrédients qui contiennent des vitamines naturelles afin de remplacer les vitamines synthétiques dans les rations.	R, I
Animaux	25. Identifier des stratégies qui permettent d'augmenter le taux de fécondité chez les vaches laitières.	R, I
Animaux	26. Développer des méthodes en régie biologique pour optimiser la croissance des bovins de boucherie en phase de finition.	I, T
Sols	27. Identifier des indicateurs de l'activité biologique des sols de façon à améliorer leur gestion.	T

R – Recherche

I – Innovation technologique

T – Transfert de technologie (diffusion)

[English version](#)